atti

actes du conseil supérieur

année LXIV - avril-juin 1983

N° 308

organe officiel
d'animation
et de communications
pour la
congrégation salésienne

ROME
DIRECTION GENERALE
DES OEUVRES DE DON BOSCO

actes

du Conseil Supérieur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N° 308

Année LXIV

avril-juin 1983

page

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

1.1 Don Egidio Viganò
Martyre et passion dans l'esprit apostolique de Don Bosco 3

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

(absentes dans ce numéro)

3. DISPOSITION ET NORMES

(absentes dans ce numéro)

4. ACTIVITES DU CONSEIL

4.1 Chronique du Recteur Majeur 25
4.2 Le Vicaire du Recteur Majeur 25
4.3 Activités des Conseillers 26

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Le 22ème Chapitre Général 37
5.2 Les causes de nos Saints
— Thérèse Valsé Pantellini, Vénérable 38
— L. Versiglia et C. Caravario 42
5.3 Université Pontificale Salésienne: présentation des statuts et ordonnances 46
5.4 Solidarité fraternelle (42ème liste) 59
5.5 Don Ruggiero Pilla: Lettre au Recteur Majeur 60
5.6 Lettre du Recteur Majeur, de Bethléhem aux Provinciaux 61
5.7 Nouvelles missionnaires: 62
— Départs missionnaires en 1982
— Projet Afrique
5.8 Famille Salésienne et Communication Sociale 65
5.9 Confrères défunts 76

Traduction: P. Barucq (1) - P. Manguette (5.4-5.8) - P. Bérichel (4) - P. Corsini (5.4-5.8)

Editrice S.D.B.

Extra-commercial edition

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00163 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

D. Egidio VIGANO'

MARTYRE ET PASSION DANS L'ESPRIT APOSTOLIQUE DE DON BOSCO

A. **Nouvelles**: 1. Changement de l'Econome général.
2. La béatification de Mgr Luigi Versiglia et de don Callisto Caravario.

B. **MARTYRE ET PASSION DANS L'ESPRIT APOSTOLIQUE DE DON BOSCO.** - Importance de la « passion » dans une spiritualité de vie active. - La valeur chrétienne de la « passion ». - Terribles exigences du péché. - La sublimité du martyre. - Le « martyre non sanglant » à l'école de Don Bosco. - La valorisation apostolique de toute souffrance. - Soin, reconnaissance et affection pour les confrères invalides et souffrants.

Rome, le 24 *février* 1983

Chers confrères,

nous nous préparons à Pâques. A tous un souhait fraternel d'engagement de carême dans la conversion et la réconciliation, alors que nous méditons le mystère de la passion et de la mort de Notre Seigneur Jésus.

Que la Pâque et la Pentecôte de cette Année Sainte nous trouvent plus que jamais en attitude d'adoration tandis que nous demandons à l'Esprit du Seigneur d'accompagner les futurs capitulaires pour qu'ils s'acquittent bien du travail délicat et historique de la révision finale des Constitutions et des Règlements.

Je vous transmets les salutations et les voeux des membres du Conseil supérieur réunis ici dans la Maison généralice pour discuter des différents aspects de la préparation du prochain Chapitre général. Nous vous avons tous présents à l'esprit et nous prions pour vous.

Avant de vous présenter quelques réflexion spirituelles, je vous communique deux nouvelles.

1. Changement de l'Econome général

Le 8 décembre passé, fête de l'Immaculée, notre bien méritant et très cher don *Ruggiero PILLA,* Économe général me remettait, tout ému, une lettre longuement pensée dans la prière et en dialogue avec le Recteur Majeur, le Conseil supérieur et des personnes de prudence qualifiée. Il me demandait de le décharger de son emploi qui lui devenait désormais « toujours plus pesant en raison de son âge et de sa santé ». Don Pilla en est venu à cette requête après des mois de souffrance et il a dû, d'une certaine façon, faire violence à son coeur salésien pour la présenter. Vour pouvez en percevoir les motivations et les sentiments en lisant sa lettre transcrite plus loin dans ce même numéro des *Atti.*

Le vendredi 4 février de la présente année, selon l'article 147 des Constitutions, le Recteur Majeur et son Conseil ont confié la charge d'Économe général à notre confrère don Omero PARON « jusqu'au terme des six années commencées par le titulaire défaillant ».

C'est déjà la seconde fois qu'il est arrivé à ce Conseil de remplacer un de ses membres. Nous l'avons fait avec peine et dans l'espérance, recherchant avec soin le meilleur service pour la Congrégation.

Nous avons tous conscience d'avoir une grande reconnaissance envers don Ruggiero Pilla. Nous avons pu admirer son amour pour Don Bosco, son dévouement, sa compétence, son sens salésien de la

pauvreté, sa magnanimité et son esprit d'initiative, son amabilité, sa formation culturelle peu commune, et l'élégance de la charité dont il savait parer ses services.

Après avoir été un éducateur inappréciable, Directeur et Provincial, il remplit pendant vingt ans la charge d'Économe général, alors que la Congrégation affrontait les problèmes de l'ampleur d'une croissance mondiale. Déjà auparavant, pendant dix ans, il avait été le collaborateur étroit et valable de don Giraudi, son prédécesseur dans cette charge. Il s'agit donc de trente ans — autrement dit d'une vie — de responsabilité dans un secteur complexe et en continuelle évolution, toujours plus enchevêtré et de gestion difficile. Nous admirons l'habileté et la précision constante avec lesquelles don Pilla a su accomplir sa tâche, l'impulsion et les orientations données, les oeuvres réalisées, les graves difficultés heureusement surmontées.

Merci, très cher don Pilla, au nom de toute la Congrégation. Vous avez vraiment mérité la reconnaissance et l'estime de tous et nous voudrions vous les témoigner toujours par notre affection et notre prière.

Tandis que nous exprimons notre vive reconnaissance à don Pilla, nous présentons aussi nos voeux cordiaux et notre pleine confiance à don Omero Paron, qui a accepté cette charge avec une généreuse disponibilité et a commencé aussitôt, en une joyeuse abnégation, à en assumer les devoirs.

Don Paron a été, d'abord, Économe provincial puis, pendant six ans, Provincial de notre province Venise-Est de « Saint Marc ». Il a compétence, fidélité salésienne, sympathie fraternelle, bonne santé et volonté d'engagement. Nous l'accompagnerons de notre solidarité et de notre collaboration. Et puis,

demandons à Don Bosco qu'il intercède pour lui, en lui obtenant d'être un bon Économe selon son esprit.

2. La béatification de Mgr Luigi Versiglia et de don Callisto Caravario

Comme je vous l'ai déjà communiqué dans une lettre spéciale, le 15 mai prochain, dimanche de l'Ascension, le Saint Père béatifiera nos deux premiers martyrs missionnaires en Chine.

Toute la Famille salésienne se réjouit et se prépare à célébrer cet événement avec intensité spirituelle, profit apostolique et aussi par de dignes manifestations. La plus importante de ces célébrations est certainement celle qui se déroulera à Saint-Pierre de Rome.

Je vous exhorte tous à la préparer comme il convient et à faire en sorte qu'y participent le plus grand nombre possible de personnes. L'Année Sainte qui commencera quelques semaines plus tôt, inclut cette béatification en cet Avent spécial de préparation au troisième millénaire du Christianisme qui constitue un des thèmes préférés et prophétiques de Jean-Paul II. Espérons que cet événement soit pour nous porteur d'une présence rénovée en Chine: le sang des martyrs deviendra certainement une semence féconde pour une merveilleuse diffusion de l'évangile surtout parmi la jeunesse de l'immense peuple chinois qui a constitué le grand idéal missionnaire des deux nouveaux Bienheureux.

Mettons-nous donc à l'oeuvre pour préparer dignement les célébrations de la béatification.

Martyre et passion dans l'esprit apostolique de Don Bosco

Le martyre de nos deux confrères, Mgr Luigi Versiglia et don Callisto Caravario, nous offre une occasion opportune de bien des réflexions spirituelles.

Parmi divers thèmes de méditation j'en choisis un qui pourra apparaître, à première vue, inhabituel mais qui est indispensable et très fécond pour notre esprit salésien de vie active. Je vous invite à approfondir le thème mystérieux de la « passion »: il appartient à l'essence même de la vie chrétienne.

Le Christ nous a sauvés à travers sa « passion ». Les martyrs sont vénérés par l'Eglise en raison de leur « passion » sanglante. Tous les saints ont entendu l'invitation du Seigneur qui exhorte à savoir « souffrir »: « Si quequ'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie la perdra; mais qui perd sa vie à cause de moi, la sauvera ».[1]

1. Lc 9,23-24.

Il y a dans l'Église des Instituts religieux qui ont comme caractéristique de contempler et de vivre les grandes valeurs de la « passion » de Jésus pour en témoigner et les proclamer de par le monde.

Le Peuple de Dieu est tout entier pénétré par une « mystique du martyre ». Le baptême, en effet, sème dans le coeur de chaque disciple une espèce d'instinct envers la passion du Seigneur.

• *Importance de la « passion » en une spiritualité de vie active*

Nous, salésiens, nous aimons la sainteté active. Nous avons été appelés par le Seigneur à une vie

apostolique. Nous regardons Don Bosco en admirant en lui, avec une sympathie spéciale, sa spiritualité du travail. Nous relisons les écrits de notre patron Saint François de Sales en nous attardant avec prédilection sur ses réflexions sur « l'extase de l'action ». Formés en un tel climat spirituel nous éprouvons le besoin, et l'expérience nous l'enseigne, de mettre un peu en regard « action » et « passion » pour ne pas nous faire illusion sur les exigences concrètes du dynamisme de notre esprit.

Et puis, l'histoire du christianisme nous enseigne que apostolat et martyre sont intimement reliés entre eux. Les douze Apôtres sont aussi des martyrs. Les deux confrères qui vont être béatifiés ont continué à témoigner dans le martyre, de façon éminente, des mêmes valeurs et du même esprit qui furent ceux de leur vocation salésienne.

Nous demeurons fortement frappés, et quasi déconcertés, de la présence, dans la « sainteté salésienne », d'une modalité, véritablement exceptionnelle mais authentiquement nôtre, qui fut celle d'un don Beltrami qui, gravement malade, s'écrie: « Non pas guérir, non pas mourir, mais vivre pour souffrir ». Peut-être cela nous étonne-t-il, mais c'est un fait, qu'une telle modalité ait fleuri, à travers don Luigi Variara, pour se développer avec des caractéristiques propres dans l'un des groupes de notre Famille, l'Institut des Filles des Sacrés-Coeurs, né en Colombie; il a comme particularité, précisément, une profonde attitude victimale et oblative.

Plongés dans le dynamisme apostolique, habitués au travail, rompus à la fatigue, stimulés à avoir toujours une pastorale inventive, nous pourrions courir le danger d'oublier les valeurs de la « passion ». Et pourtant l'esprit salésien de Don Bosco s'ouvre, dans la logique du « da mihi animas » au

mystère caché de la souffrance jusqu'au martyre.

« Tous nous devons porter la croix comme Jésus — nous dit Don Bosco — et notre croix, ce sont les souffrances que tous nous rencontrons dans notre vie! »[2] « celui qui ne veut pas souffrir avec Jésus-Christ sur terre, ne pourra pas jouir avec Jésus-Christ dans le ciel ».[3]

2. Memorie biografiche 10,648.

3. id. 2, 362.

Les Constitutions nous le rappellent avec exigence: « Le travail apostolique... est la mystique (du salésien). Il est prêt à supporter la chaleur et le froid, la soif et la faim, les fatigues et le mépris toutes les fois que sont en jeu la gloire de Dieu et le salut des âmes ».[4]

4. Constitutions 42.

L'esprit que nous a laissé en héritage notre Fondateur est constantement imprégné d'un continuel « martyre de charité et de sacrifice », éclairé et animé par le grand idéal qui remplissait son coeur: « les âmes à sauver ». C'est un « martyre » généralement non sanglant, cependant ouvert, si Dieu le veut, au don de la vie même avec effusion de sang. Dans une conversation sur son sujet favori des missions, Don Bosco dit explicitement: « Si le Seigneur, dans sa Providence, voulait faire en sorte que quelqu'un d'entre nous subisse le martyre, aurions-nous donc à nous en épouvanter? ».[5]

5. Memorie biografiche 12,13.

Et de fait, Mgr Versiglia et don Caravario, fidèles à l'esprit salésien, ne se sont pas épouvantés.

• *La valeur chrétienne de la « passion »*

Jésus a appelé le temps de sa passion son « heure », même s'il en a senti douloureusement le poids: « Que ce calice s'éloigne de moi! ».

C'est, de fait, à travers sa passion et sa mort qu'il racheta le monde. Combien cette affirmation paradoxale doit nous donner à penser! Il est apôtre

du Père par-dessus tout au Calvaire. La célébration de l'Eucharistie nous le rappelle chaque jour.

Cherchons à en approfondir le pourquoi.

Jésus a vécu pleinement sa filiation divine avec une disponibilité consciente aux desseins du Père, dans une obéissance sincère.

Il a traduit son ardeur apostolique en une oblation totale de lui-même, soit quand arriva pour lui le moment d'agir (ministère public), soit quand sonna pour lui le moment de souffrir (Gethsémani et Calvaire).

Dans son « action » et dans sa « passion » nous découvrons une unique attitude de fond: *la pleine disponibilité de son amour filial, tant à agir qu'à souffrir!*

Pour nous aussi l'adoption comme fils de Dieu, vécue dans la consécration apostolique, doit nous tenir ouverts à ces deux formes de disponibilité: celle de l'action et celle de la passion. Ce qui compte c'est l'oblation de soi dans la réalisation des plans de Dieu. Comme dans le Christ, ainsi en nous le comble de l'attitude filiale est: ou le don de soi dans l'action, pour nous engager avec un zèle infatigable à édifier le Royaume du Père; ou le don de notre propre vie dans la passion pour laisser la première place absolue à l'« action du Père » à l'heure qu'il aura choisie.

« Le fait que la disponibilité chrétienne peut être parfaite et signifiante dans les deux directions, comme action et comme souffrance — écrit Urs von Balthasar — constitue sa grande supériorité sur l'autre grande disponibilité à l'engagement, la communiste ».

Ce qui guide notre disponibilité à l'engagement c'est notre foi: nous sommes sûrs que l'homme le plus « engagé » de l'histoire c'est le Christ.

La conscience d'une telle disponibilité nous offre l'occasion de reprendre en profondeur deux aspects, souvent discutés, de notre vocation: la vraie valeur de la « mission » et celle de la « contemplation ».

La « *mission* » apostolique n'est pas seulement l'action. Nous le voyons clairement dans le Christ. Il vécut sa mission de sauveur des hommes tant dans l'action que dans la passion, en un lien et une compénétration mutuels entre elles, et cela de manière absolument indissociable.

Nous avons tellement discuté sur la « mission », mais peut-être pas toujours en partant du mystère du Christ. La mission apostolique n'est possible qu'avec de don de soi au Père pour la réalisation de « Son » plan de salut. Elle n'est pas simplement activité, invention, projet de notre dynamisme; elle est aussi souffrance, passion et mort en conformité avec le vouloir divin.

La « *contemplation* » ensuite, (ou mieux la dimension contemplative) est certainement le centre vital de toute vie religieuse. On a tellement discuté sur « action » et « contemplation », mais peut-être en dénaturant la signification chrétienne véritable de l'une et de l'autre. La passion, méditée dans le Christ, nous aide à mieux repenser les choses.

La disponibilité filiale, vécue dans la passion, nous fait percevoir que la charité, coeur propulseur tant de la forme de vie apostolique que de la forme de vie contemplative, tend toujours comme à son somment suprême au don total de soi en participation au mystère du Christ. Ainsi nous pouvons dire que la plénitude de l'amour se trouve plus au-delà des formes de vie active ou contemplative, parceque dans l'une et l'autre on tend au don total de soi pour le Royaume du Christ et de Dieu.

Ainsi, si le fondement de l'engagement aposto-

lique est vraiment la disponibilité filiale au Père, cela voudra dire que toute spiritualité de l'action inclut en elle une ouverture constante à la passion, comme pour affirmer que la seule « action absolue » est celle du Père.

« Pour un chrétien — observe encore Urs von Balthasar — action et contemplation ne peuvent se séparer adéquatement l'une de l'autre. De fait, la disponibilité (au Père) attentive, réceptive, ouverte est le fondement de toute action; celle-ci ensuite, doit tendre à se surpasser elle-même en un type d'activité plus profonde, qui — sous forme de « passion » — est l'action de Dieu au dedans de l'homme lancé au-delà de ses propres limites. La vie chrétienne, par conséquent, se trouve toujours au-delà de ces deux aspects (de contemplation et d'action); et eux, précisément, ne se complètent pas l'un l'autre de l'extérieur, mais se compénètrent intérieurement. Qui ne considérerait l'Église qu'au niveau sociologique, ne pourrait percevoir cette compénétration ».[6]

6. Urs von Balthasar, **Au-delà de l'action et de la contemplation**, en Vie Consacrée, mars-avril 1973, 4.

Combien il nous est utile à tous — dans la souffrance, la maladie, la vieillesse, l'agonie et la mort — de savoir que là, dans la passion, nous ne sommes pas en marge de l'apostolat, mais bien que nous le fécondons en le portant à son terme. La grâce la plus importante à obtenir n'est pas celle de ne pas souffrir, mais celle d'être pleinement disponibles au Père, de façon à pouvoir répéter avec saint Paul: « Je trouve maintenant ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et ce qui manque aux détresses du Christ, je l'achève dans ma chair en faveur de son corps qui est l'Église ».[7]

7. **Col** 1,24.

Saint Pierre aussi nous exhorte en disant: « Dans la mesure où vous avez part aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de sa révé-

lation, vous soyez aussi dans la joie et l'allegresse ».[8]

8. 1 Pt 4,13.

Terribles exigences du péché

Le discours chrétien sur la passion peut paraître aujourd'hui très étrange parce que la civilisation dans laquelle nous vivons est imprégnée d'un sécularisme croissant. Avec l'affaiblissement de la vision d'un Dieu présent dans l'histoire et avec une certaine manipulation du mystère du Christ le « sens du péché » se perd peu à peu. La dimension éthique de la vie est chaque jour plus assujettie au relativisme; les principes moraux apparaissent fortement en crise. Ce n'est pas pour rien que les évêques se réuniront au prochain Synode, pour traiter de la réconciliation et de la pénitence. Le résultat c'est que, sans le sens du péché, on ne comprend plus la croix: ni le sacrifice du Christ, ni le martyre dans l'Église, ni la passion des croyants.

Le Christ est venu non pour les justes mais pour les pécheurs. Il est le Maître de l'histoire, mais il l'est à travers le mystère de la rédemption: « Ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés ».[9]

9. Prière eucharistique.

La passion et la mort du Christ nous rappellent l'abîme énorme qu'est le péché: celui de l'homme, le nôtre, celui de nos destinataires.

Lui, le Juste, souffrit et mourut pour nous pécheurs et il a laissé à son Église, pour tous les siècles, la mystérieuse mission salvatrice de participer chaque jour à sa croix.

Le simple désir de souffrir et de mourir pourrait dénoter quelque déviation pathologique. Mais se sentir appelés à participer à la passion et à la

mort du Rédempteur est un sublime don de Dieu et une tâche indispensable pour le salut de l'homme.

Pour détruire le péché le Fils même du Père a dû souffrir et mourir; son Esprit habite le corps du Christ qu'est l'Église, en la perfectionnant dans un amour qui porte au martyre.

La sublimité du martyre

« A ce témoignage suprême d'amour rendu devant tous — nous enseigne le Concile Vatican II — et surtout devant les persécuteurs, quelques-uns parmi les chrétiens ont été appelés depuis la première heure, et d'autres y seront sans cesse appelés. C'est pourquoi le martyre dans lequel le disciple est assimilé à son maître, acceptant librement la mort pour la salut du monde, et dans lequel il devient semblable à lui dans l'effusion du sang, est considéré par l'Église comme une grâce éminente et la preuve suprême de la charité ».[10]

10. Lumen gentium 42.

Le martyr chrétien ne peut être simplement réduit à la taille d'un héros. Il ne fait pas seulement preuve de personnalité, de grandeur d'esprit, d'altruisme.

Le martyr est humble et plein d'amour; il ne hait pas mais pardonne alors même qu'il meurt; il ne cherche ni gloire ni renommée; il ne prétend pas donner des leçons de valeur, il n'est peut-être pas même courageux; il ne proclame pas une idéologie; il ne s'érige pas en monument: ce n'est pas un Socrate, ni un soldat connu ou inconnu. On a justement écrit que le martyr chrétien « ne meurt pas pour une idée, même la plus haute, pour la dignité de l'homme, la liberté, la solidarité avec les opprimés (tout cela peut être présent et jouer son

rôle); il meurt avec Quelqu'un qui est déjà mort précédemment pour lui ».

Sa foi, son espérance et sa charité le portent à témoigner, jusqu'à l'effusion du sang, que pour lui « vivre c'est le Christ » et que le baptême le pousse à se sentir « crucifié avec lui ».

Un des grands martyrs anciens, saint Ignace d'Antioche, l'a exprimé avec une clarté émouvante et passionnée. En voyage vers Rome parce que condamné au martyre, il écrivit aux chrétiens de la ville en les suppliant de ne pas empêcher de donner cette preuve suprême d'amour: « Soyez bons! Je sais ce qui me convient. Je commence maintenant à être un vrai disciple... Frères, soyez bons! N'empêchez pas ma vie, ne veuillez pas ma mort. N'abandonnez pas au monde et aux séductions de la matière celui qui veut être à Dieu; laissez-moi rejoindre la pure lumière... Laissez-moi imiter la passion de mon Dieu! ».[11]

11. St. Ignace aux Romains, 5,3; 6,3.

Le martyre n'est pas le fruit d'une programmation personnelle, mais un *don de Dieu,* accepté toutefois avec liberté et joie. Comme Jésus qui, tout en en ressentant l'amertume, s'offrit « librement à sa passion ».[12]

12. Prière eucharistique 2.

Tout le secret du martyre est la disponibilité au Père jusqu'à l'oblation totale de soi manifestée dans la passion et la mort! La disponibilité à la passion jusqu'à la mort est la manifestation suprême de la charité: « Lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême;[13] « nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime ».[14] La passion sanglante du Christ est devenue un événement liturgique, sacrifice de la Nouvelle Alliance, pour construire la Pâque du monde.

13. Jn 13,1.

14. Jn 15,13.

Dans le Peuple de Dieu, cependant, l'effusion

du sang dans le martyre est, comme nous l'avons vu, un « *don exceptionnel* ».

Mais pour tous il demeure un idéal, celui d'avoir une disponibilité de participation à la passion du Seigneur. C'est pourquoi le Concile nous rappelle que « si (le martyre) n'est donné qu'à un petit nombre, tous cependant doivent être prêts à confesser le Christ devant les hommes et à la suivre sur le chemin de la croix, à travers les persécutions qui ne manquent jamais à l'Église ».[15]

15. Lumen gentium 42.

- *Le « martyre non sanglant » à l'école de Don Bosco*

C'est dans la ligne de la participation non sanglante à la passion du Seigneur que chaque spiritualité a son style pour le don de soi-même dans l'oblation.

A l'école de Don Bosco ce style est marqué par la lumière du « da mihi animas » portée jusqu'à ses conséquences extrêmes. Il s'agit d'une vie apostolique vécue dans une mystique du martyre non sanglant pour se rendre vraiment conformes au Christ dans le don total de soi pour le Royaume.

Don Bosco, parlant du haut de la chaire de la basilique de Marie Auxiliatrice à l'occasion de la troisième expédition missionnaire (novembre 1877) fait allusion à la mort de don Baccino en affirmant: « Mais il faut que les missionnaires soient prêts à tout événement, même a faire le sacrifice de leur vie pour proclamer l'évangile de Dieu. Jusqu'ici cependant les salésiens n'eurent pas à supporter de graves sacrifices proprement dits ni de vexations, si l'on veut bien excepter don Baccino qui mourut: et ceux qui l'ont observé disent qu'il est mort sous le poids de la fatigue dans le champ évangélique,

ou comme on dirait autrement, *martyr de charité et de sacrifice pour le bien des autres.* Mais loin d'avoir subi une perte en la personne de ce laborieux missionnaire, nous avons fait un gain puisqu'en ce moment il est notre protecteur dans le ciel ».[16]

16. Memorie biografiche 13,315-316.

Plus tard, le Pape Pie XI, parlant de Don Bosco lui-même, souligne justement l'importance de sa souffrance en affirmant que, pour lui, « il n'y a pas seulement le martyre sanglant, mais qu'il y a aussi le martyre non sanglant, que de plus il y a une infinité de martyres non sanglants à travers les diverses conditions et tous les divers degrés de l'échelle sociale... ».[17]

17. id. 19,113.

Parmi les nombreux martyres non sanglants celui qui est caractéristique de l'école salésienne est le label typiquement apostolique: « martyre de charité et de sacrifice pour le bien des autres » comme dirait Don Bosco.

Notre Père s'est senti appelé par le Seigneur dans l'Église à une vocation d'engagement pastoral; il mesurait alors l'oblation de sa vie à partir de cette première intuition: disponibilité à Dieu dans le « da mihi animas ». Il n'a pas été donné à Don Bosco de savoir comment il mourrait; il savait par contre qu'il devait s'adonner pleinement à l'apostolat jusqu'à sa mort.

Nous pouvons penser qu'il s'inspirait de saint Paul qui, tout en considérant que pour lui mourir pour le Christ était un gain, proclamait sa disponibilité envers le Père en assumant d'abord, en vue du bien d'autrui, le mandat apostolique reçu: « Car pour moi, vivre c'est le Christ et mourir m'est un gain. Cependant si vivre ici-bas doit me permettre un travail fécond, je ne sais que choisir... (car) demeurer ici-bas est plus nécessaire à cause de vous. Aussi je suis convaincu, je sais que je resterai, que

je demeurerai près de vous tous pour votre progrès ».[18]

18. Phil 1,21-25.

Dans ce sens les paroles suivantes de Don Bosco recueillies par don Barberis sont significatives: « Espérons dans le Seigneur. Nous faisons dans cette entreprise (les missions) comme dans toutes les autres. Toute notre confiance repose en Dieu et nous attendons tout de Lui; mais en attendant nous déployons toute notre activité... Que l'on cherche tous les moyens de sécurité possibles pour ne pas risquer notre vie par la main des sauvages. Il est vrai que pour qui meurt martyr c'est un heureux événement...; mais en attendant on ne procure pas la conversion de milliers d'âmes qui auraient peut-être pu être sauvées avec plus de précautions ».[19]

19. Memorie biografiche 12,280.

Et donc, le style d'oblation de soi dans l'apostolat est pour Don Bosco par-dessus tout celui d'un « travail colossal » (Pie XI) d'apôtre. Dans l'activité pastorale elle-même il y a beaucoup à souffrir (souffrances physiques, morales, spirituelles) pour mille raisons différentes. Il y a des douleurs qui attaquent physiquement la santé. Nous l'avons constaté tout au long de sa vie: « Ce matin Don Bosco m'a dit — écrivait don Lemoyne à don Rua en 1884 — que sa tête était très fatiguée... En quarante-huit ans combien j'ai souffert! Ce devrait être un thème de prédication pour tous, grands et petits, parce que malhereusement on n'y pense pas ».[20]

20. id. 17,89.

De telles douleurs sont acceptées et éclairées par l'ardeur apostolique, elles trouvent leur véritable explication d'« offrande libre à la passion » dans le « da mihi animas »; elles nous font comprendre très concrètement dans quel sens Don Bosco disait: « Quand il arrivera qu'un salésien succombe et *meurt au travail pour les âmes,* alors vous direz que notre Congrégation a remporté un grand triom-

phe et les bénédictions du ciel descendront copieuses sur elle ».[21]

21. id. 17,273; 7,487.

C'est dans ce sens que notre Fondateur a qualifié, comme nous l'avons vu, la passion non sanglante de « martyre de charité et de sacrifice pour le bien des autres ».

De plus cette optique apostolique de charité pour le bien des autres caractérise aussi la passion sanglante de nos deux martyrs frappés et tués parce que apôtres chrétiens actifs et, particulièrement pour la défense de la dignité humaine et de la vertu de trois jeunes chinoises. Mgr Versiglia et don Caravario ont atteint leur capacité suprême de passion sanglante de par notre esprit caractéristique. Nous savons de plus comment Mgr Versiglia avait prévu l'accomplissement de sa vocation salésienne et missionnaire, selon le songe prophétique de Don Bosco, quand il dit à don Sante Garelli: « Tu m'apportes le calice vu par notre Père; à moi de le remplir de sang! ».

La valorisation apostolique de toute souffrance

Dans le style de passion non sanglante acceptée et vécue dans la mystique du « da mihi animas » particulière à Don Bosco, entrent aussi les souffrances propres aux douleurs et aux infirmités, à l'invalidité, à la vieillesse, à l'agonie et à la mort naturelle: tout supporter pour l'amour du Christ en vue du salut des âmes, pour l'expiation de nos péchés et des leurs, pour l'efficacité du travail apostolique de nos confrères, de nos consoeurs, de nos collaborateurs dans l'engagement pastoral qui nous est confié.

Don Bosco, déjà avancé en âge et tourmenté par des ennuis de santé, parla ainsi en août 1885 aux jeunes Soeurs Salésiennes réunies à Nizza Monfer-

rato: « Je vous vois au bon âge, et je souhaite que vous puissiez devenir vieilles, mais sans les incommodités de la vieillesse. J'ai toujours cru que l'on pouvait devenir vieux sans avoir tellement d'incommodités; mais on comprend trop que cet âge en est inséparable; les années passent et les ennuis de la vieillesse viennent; prenons-les comme notre croix... cette croix que nous envoie le Seigneur et qui, généralement, contrarie notre volonté et ne manque jamais en cette vie, et spécialement à vous, maîtresses et directrices, qui êtes particulièrement *occupées aussi du salut des autres*. Cette tribulation, ...cette maladie... je veux la porter allègrement et volontiers parce que c'est précisément la croix que la Seigneur m'envoie ».[22]

22. **id.** 17,555.

De plus, comme nous l'assure don Pietro Ricaldone, « Don Bosco faisait sienne la pensée de sainte Thérèse et répétait que « *les malades attirent les bénédictions de Dieu sur la maison* ». Et puis lui-même avait des sollicitudes et des tendresses exquises pour ses fils malades ».[23]

23. Ricaldone, **Fedeltà a Don Bosco santo,** ACS 1936, n. 74, p. 98.

Les confrères malades sont pour lui une sorte de médiation pascale pour obtenir du Seigneur plus de bénédictions sur l'engagement apostolique de la communauté.

Les souffrances acceptées dans l'esprit du « da mihi animas » n'émarginalisent pas le confrère du front pastoral commun; elles se placent plutôt dans une tranchée plus avancée et l'investissent d'un rôle propre. Notre spiritualité de l'action ne nous enseigne pas à contourner la douleur, à la survoler, à l'éliminer; tout au contraire elle l'accepte et en renverse la signification, en la transformant en un potentiel de salut.

Elle a ainsi sa valeur apostolique, et non des moindres, cette souffrance vécue comme participa-

tion au mystère pascal du Christ. Au-delà d'une certaine tristesse explicable (Jésus aussi s'est senti triste jusqu'à la mort) vibre la joie profonde de se sentir participants de la mission rédemptrice du Sauveur.

« Parler de joie à vous, chers malades — disait il y a quelques semaines le Pape — peut sembler étrange et contradictoire, et c'est pourtant en cela que se trouve la valeur bouleversante du message chrétien. C'est une joie intérieure, mystérieuse, peut-être parfois sillonnée de larmes, mais toujours vive parce qu'elle naît de la certitude de l'amour de Dieu, qui est toujours Père, même dans les circonstances douloureuses et défavorables de la vie, ainsi que de la valeur méritoire et éternelle de l'existence humaine tout entière, spécialement de celle qui est éprouvée et sans satisfactions humaines ».[24]

Le secret d'une attitude aussi paradoxale ne peut être autre que le mystère de la passion du Christ. A juste titre, à la conclusion de Vatican II, les Pères conciliaires ont affirmé dans un de leurs messages: « Le Christ n'a pas supprimé la souffrance; il n'a même pas voulu en dévoiler entièrement le mystère: il l'a prise sur lui et cela suffit pour que nous en comprenions toute la valeur ».[25]

Nous pourrions encore ajouter que la foi chrétienne nous aide aussi à faire de la souffrance une pédagogie de maturation humaine; par elle le coeur se perfectionne, on devient plus humbles, plus sages, plus conscients de la transcendance du véritable amour; l'homme sans souffrance court le risque de devenir moins humain. L'homme parfait, de fait, est le Christ, crucifié et ressuscité!

24. **Allocution de Jean-Paul II** à U.N.I.T.A.L.S.I. **Osservatore Romano** 13-2-1983.

25. **Message** « aux pauvres, aux malades, à tous ceux qui souffrent » 8-12-1965.

- *Soin, reconnaissance et affection pour les confrères invalides et souffrants*

Très chers tous et spécialement vous, confrères invalides et souffrants bien-aimés, que la béatification de nos deux premiers martyrs nous serve à repenser et à valoriser les mystérieuses richesses de la passion chrétienne.

La foi nous enseigne que celui qui a reçu du Seigneur un mandat apostolique n'est jamais « mis à la retraite ». Il n'y a pas de « salésien au repos ». Aucun confrère ne peut jamais se sentir « marginalisé par rapport à notre mission ».

Vous, les malades et les éprouvés, les invalides et les agonisants, « vous êtes — comme l'ont dit les Pères conciliaires — les frères du Christ souffrant; et comme Lui, si vous le voulez, vous sauvez le monde!... Sachez que vous n'êtes pas seuls, ni séparés, ni inutiles, ni abandonnés: vous êtes appelés par le Christ, son image vivante et transparente.

En Son nom, (la Congrégation) vous salue avec amour, vous remercie, vous assure l'amitié et l'assistance de l'Église et vous bénit ».[26]

26. id.

Vous rappelez à tous que personne ne devient saint sans la part de croix qui lui est assignée, et que entre passion et mission il y a un lien intime indissoluble.

Regardons ensemble vers Jésus. Apprenons ensemble de lui que la sincérité de la filiation au Père aboutit à l'oblation de soi jusqu'à la mort: « Ceci est mon corps livré pour vous; ceci est mon sang versé pour vous en rémission des péchés! ».

La souffrance fait partie de notre mission; de plus elle en est un élément précieux et efficace.

Il y a tant de mal à expier: notre péché et celui de nos destinataires. Il y a tant de semences

de bien à irriguer: avec le calice de la Nouvelle Alliance. Il y a un potentiel de grâce à obtenir: par la médiation du mystère pascal. La charité qui souffre est un trésor à conserver avec soin: elle ne doit pas s'évanouir parmi nous.

Pascal a su formuler une profonde « Prière pour le bon usage des maladies ». Le Pape nous invite à en méditer la supplique: « Faites, ô mon Dieu, que j'adore en silence l'ordre de votre providence adorable dans le gouvernement de la vie... Faites-moi la grâce d'unir à mes souffrances vos consolations, afin que je souffre en chrétien... Je vous demande, ô Seigneur, d'éprouver ensemble les douleurs de la nature en raison de mes péchés et les consolations de votre Esprit, per l'effet de votre grâce... ».[27]

27. **Osservatore Romano** 13.2.1983.

A tous les confrères, ensuite, je voudrais rappeler que la méditation sur ces valeurs apostoliques de la passion doit nous amener, comme nous l'enseigne une tradition de famille désormais séculaire, à prendre soin des confrères malades et souffrants avec la charité et la bonté les plus exquises.

A l'école de Don Bosco « apprenons à user envers les confrères souffrants — c'est encore don Ricaldone qui écrit — de ces égards, de ces délicatesses dont nous voudrions que l'on use envers nous. Une bonne parole, un signe d'intérêt et d'affection, un souhait, une promesse de prière, oh! combien ces manifestations d'affection fraternelle sont agréable et réconfortantes au coeur de celui qui souffre!

Et surtout qu'on ne donne pas même le plus lointain prétexte de supposer, je ne dis pas par des paroles, mais pas même par des manquements, des froideurs ou des manques d'égards, que le malade

puisse être à charge; et moins encore qu'on se hâte de le mettre sur le dos des autres...

Quand don Alasonatti tomba malade, Don Bosco n'était plus en paix; il faisait tout pour lui redonner sa santé première; et où qu'il allât il était près de lui par la pensée... Voilà le coeur de Don Bosco ».[28]

28. Ricaldone, **Fedeltà a Don Bosco santo**, ACS, 1956, n. 74, p. 99.

Que ces réflexions qui nous sont suggérées par le martyre de Mgr Versiglia et de don Caravario nous aident à approfondir l'épaisseur de notre spiritualité apostolique pour y découvrir l'importance et la fécondité de la passion.

Nous sommes appelés à l'engagement apostolique sur la route du Christ. Marie nous accompagne sur le chemin, elle qui a fait consister toute la plénitude de son amour dans la disponibilité: « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon sa volonté »!

Demandons à nos deux confrères martyrs que dans la Congrégation et dans toute la Famille salésienne on connaisse et on apprécie toujours mieux la mystique du « da mihi animas » jusqu'en ses ultimes conséqueces: « par la sueur, les larmes et le sang »!

Meilleurs voeux de joyeuse Pâque à tous!

Dans la joie de la béatification de nos deux premiers martyrs

Don E. Viganò

4. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR

4.1 Calendrier du Recteur Majeur

Le 13 décembre 1982, le Recteur Majeur a présidé la cérémonie de la promulgation des nouveaux Statuts et Ordonnances de notre Université ecclésiastique. On peut en trouver le commentaire dans la section: Documents. Le 16 du même mois, il est parti pour le Portugal, où il est resté pour 4 journées de rencontres d'animation à Lisbonne, Porto, Vilarinho et Mogofores, avec les confrères, les Filles de Marie Auxiliatrice et la Famille Salésienne.

Après un bref séjour à Rome, il est reparti, le 23 décembre: cette fois-ci, pour Israël et l'Egypte afin de visiter la Province du Moyen-Orient. Il a célébré la fête de Noël à Bethléem, désirant représenter tous les confrères et la Famille Salésienne. Il a commencé l'année nouvelle en Afrique, au Caire et à Alexandrie, où il a admiré l'important travail qu'on y fait aussi parmi la jeunesse musulmane, et il a encouragé tout le monde à se surpasser généreusement et avec des initiatives intelligemment missionnaires.

Il s'est absenté de nouveau, du 29 janvier au 2 février: commémoration de Don Bosco à Sondrio; célébration de la fête de notre Père au Valdocco; participation au 85e anniversaire de la présence salésienne à Pavie, où il a présenté aux autorités civiles, universitaires et ecclésiastiques l'apport caractéristique que Don Bosco et ses fils ont fait et font à la promotion humaine dans le monde entier.

Désigné par le Saint Père comme un des membres religieux du prochain Synode des évêques, il a pris part à différentes réunions préparatoires.

4.2 Le Vicaire du Recteur Majeur

Le P. Gaetano SCRIVO est parti, le 10 novembre 1982, pour l'Extrême-Orient.

Sa première étape a été la Thaïlande.

Après un premier contact avec les communautés de Bangkok et les communautée de formation, il a présidé, du 14 au 19 novembre, une réunion des Directeurs des Provinces de la Thaïlande, de la Chine, du Japon, des Philippines et de la Délégation de la Corée.

L'objectif de cette réunion — qui a eu lieu dans notre Maison

pour retraites à Hua Hin — a été la présentation et l'étude du nouveau « Manuel du Directeur ».

Il a ensuite pris contact avec les Régulateurs des Chapitres de ces mêmes Provinces en vue d'éclaircissements et d'échanges d'idées sur la documentation envoyée par le Régulateur du Chapitre Général.

Il s'est ensuite rendu en Inde où, du 21 au 30 novembre, il a présidé deux réunions analogues: l'une, à Calcutta, pour les Directeurs des Provinces de Calcutta, Gauhati et Dimapur; l'autre, à Madras pour les Directeurs des Provinces de Madras, Bangalore et Bombay.

Sur le chemin du retour, il a visité les communautés de Goa et a rencontré les confrères des Maisons de Bombay pour célébrer, avec eux, la fête de Saint François Xavier, Patron de la Province.

4.3 Activités des Conseillers

Le Conseiller pour la Formation du personnel salésien

Le P. Paul NATALI et son équipe se sont engagés dans les activités suivantes:

— l'examen des Directoires provinciaux en vue d'une appréciation attentive et de l'approbation par le Conseil Supérieur;

— les cours pour les directeurs d'Italie, qui portent sur le ministère d'animation et de gouvernement de la communauté locale;

— la rencontre d'orientation et de vérification pour ceux qui sont chargés des cours et des initiatives de formation à l'échelon des Régions salésiennes;

— la considération du phénomène des « abandons » jusqu'au 31.12. 1981, d'après le relevé statistique du Secrétariat Général.

Les relevés de 1982 et la rédaction du « Manuel du Provincial » sont en cours.

Le Conseiller pour la Famille Salésienne

Nous rapportons plus loin, dans la rubrique: « Documents et Nouvelles », la relation du P. Jean RAINERI.

Le Conseiller pour les Missions

Le P. Bernard TOHILL, continuant son projet de rencontrer, durant le sexennat, les confrères de toutes les missions salésiennes, a visité, ces temps-ci, les missions des trois Provinces du Nord-Est de l'Inde. Il est rentré à Rome, le 4 décembre, sans avoir pu faire la visite projetée à la Birmanie.

Le 18 décembre, il est parti pour l'Afrique Orientale où, jusqu'au 23 janvier, il a pu visiter les nouveaux centres établis à Nairobi, Marsabit,

Korr et Siakago au Kénia; à Dar-es-Salaam, Dodoma, Iringa et Mafinga en Tanzanie; à Juba et à Tonj au Soudan méridional. Il a trouvé les confrères fort engagés dans le travail, grandement estimés des autorités ecclésiastiques et de leurs collègues missionnaires et très bien vus par les communautés qui leur sont confiées.

Le besoin de personnel est très urgent dans les missions qu'il a visitées; certaines invitations, même fort alléchantes, à accepter de nouvelles oeuvres doivent être refusées à contre-coeur.

Au cours de cette tournée, les journées les plus pénibles ont été sans aucun doute les deux semaines environ passées au Soudan. Dans le n° 292 des « Actes du Conseil Supérieur » (pp. 29-30), il avait parlé longuement de sa première visite au Soudan. Ce qu'il a écrit alors est encore malheureusement valable pour le temps présent. Laissant de côté d'autres points de référence, il veut uniquement répéter que « le champ de mission se présente ici extrêmement difficile et, à la fois, d'une urgence exceptionnelle... Le pays est pauvre, au-delà de tout ce que l'on peut imaginer; l'analphabétisme y domine; la population est en proie aux maladies; mais, en même temps, il y a une vive attente pour l'oeuvre des missionnaires. Ceux qui affronteront cette entreprise — écrivait-il — devront être animés d'un grand amour et d'un grand zèle pour les pauvres, d'une puissante capacité de renoncement et de résignation; mais ils peuvent être certains de trouver parmi la population un accueil et une disponibilité enthousiastes ».

Les 4 confrères qui travaillent au Soudan attendent du renfort et nous sommes occupés à en chercher. Mais, ne connaissant pas de missions qui exigent plus d'esprit de sacrifice, plus de zèle et — pourquoi ne pas le dire — plus d'héroïsme, je mets en garde dès maintenant les futurs candidats, en disant qu'on ne va au Soudan que pour l'amour des âmes et la gloire de Dieu, et avec la perspective de devoir affronter de durs sacrifices. Le réconfort unique, mais décisif, sera la cordialité avec laquelle le message évangélique sera accueilli.

Le Conseiller régional pour l'Amérique Latine-Atlantique

Pendant le second semestre de 1982, sa principale activité a été la visite canonique extraordinaire aux Provinces de la Plata (du 8 août au 1er octobre 1982) et de Bahía Blanca (du 5 octobre 1982 au 3 janvier 1983). Selon une décision du Recteur Majeur, la visite de la Province du Paraguay a été faite par le P. Antoine Mélida.

Comme activités importantes du Conseiller régional, il faut signaler les suivantes: il a présidé la réunion de la Conférence provinciale du Bré-

sil à Manaus (du 3 au 5 août 1982) et celle de la Conférence provinciale de La Plata à San Miguel de Buenos Aires (du 29 août au 1er septembre 1982). Dans les deux réunions, on a parlé, entre autres, de la préparation des Chapitres provinciaux, des problèmes se rapportant à l'école salésienne, de la mission salésienne en Angola. Dans la réunion de la Conférence brésilienne, on a spécialement traité du Centenaire de la venue des Salésiens au Brésil et de la prochaine venue du Recteur Majeur.

D'autres rencontres significatives du Conseiller régional ont été celles avec ceux qui ont pris part au Cours de Formation permanente de Ramos Mejía (22-14 août 1982) et avec l'équipe responsable (6 janvier 1983);

avec le Provincial et le Conseil provincial de Manaus (31 juillet 1982) et de Rosario (4 octobre 1982);

avec les nouveaux missionnaires de la Région qui sont destinés à l'Angola (à Ramos Mejía, 1er septembre 1982) e à São Paulo (12 décembre 1982);

avec les Capitulaires, lors de l'ouverture du Chapitre provincial de Bahía Blanca (3 janvier 1983) et de São Paulo (16 janvier 1983).

Le P. Walter Bini se sent obligé de remercier cordialement tous ceux qui ont prié pour lui pendant sa maladie en Argentine, au mois de novembre dernier; il remercie en particulier le Provincial, les confrères de la Province de Bahía Blanca, les confrères des communautés de General Roca et de Stefanelli pour leur assistance fraternelle durant ces jours-là.

Le Conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Les mois de juin et juillet sont pris par l'activité du Conseil; mais il reste cependant un peu de temps libre pour une présence dans sa Région: à l'Aquila, ouverture du Congrès National sur l'animation (fin juin); à Rome-PAS: rencontre avec les Doyens de facultés (début de juillet); à Rome-Pisana: réunion ordinaire de la Conférence des Provinciaux.

Le 6 août, le P. Louis Bosoni a la joie d'assister à la messe célébrée par SS. Jean-Paul II dans notre paroise de Castelgandolfo, à l'occasion de l'anniversaire du décès de Paul VI.

Le 18 août, il part pour Madagascar et le Kenya pour rendre visite aux confrères partis d'Italie depuis peu pour le *Projet Afrique*. Le programme prévoyait l'arrivée à temps à Madagascar pour la prédication de la Retraite aux confrères réunis dans la capitale, après avoir suivi le cours de langue. Mais des difficultés bureaucratiques ont retardé la visa et elles n'ont permis son arrivée que pour

la clôture de la Retraite et la Profession religieuse (la 1ère en terre malgache) du trienniste Mario Steri.

A Madagascar se trouvent douze confrères, provenant de quatre Provinces. Le P. Bosoni a pu s'entretenir avec eux tous, pendant quelques jours, et les accompagner dans leurs résidences.

Il est allé à Bemanewiky, ou travaillent trois Salésiens de la Province Méridionale (Paroisse et district missionnaire). Il ne lui a pas été possible de faire la visite à Majunga, où deux Salésiens de la Province de Venise St Marc préparent le lancement d'un centre professionnel.

Au sud de l'île, travaillent quatre prêtres de la Province de Sicile avec une paroisse en ville (Tuléar) et un district missionnaire (Ankililoka). Son programme prévoyait cette visite, mais les difficultés de communication l'ont empêchée. Le Régional s'est ensuite entretenu avec les confrères de la Province romaine qui travaillent à Ijely.

Dans la capitale, il a pu parler avec le Nonce, rendre visite au Cardinal d'Antananarivo, rencontrer plusieurs évêques du pays. Il a pu aussi constater le besoin et la demande insistante d'une présence salésienne, le bon accueil des religieux locaux, sans qui tout déplacement lui aurait été fort difficile, la dévotion de ce pays à Don Bosco bien avant notre venue, l'enthousiasme des Salésiens, les progrès qu'ils ont fait dans l'emploi de la langue, la volonté de constituer des communautés qui deviendront des promesses de vocations.

Le 1er septembre, il est parti de Madagascar pour le Kenya, où il a été reçu avec une extrême gentilesse par la communauté salésienne de Naïrobi, où étaient réunis plusieurs Salésiens de l'Inde, destinés au Soudan, au Kenya et à la Tanzanie.

A Siakago, il a rencontré la communauté salésienne envoyée par la Province Centrale: il a constaté son heureuse installation et écouté ses projets d'expansion. Il est ensuite retourné à Naïrobi d'où il est reparti pour Rome (4 septembre). Là il a trouvé un groupe de jeunes confrères qui se préparaient à la Profession perpétuelle: il célèbra avec eux leur consécration religieuse.

Le 8 septembre, à Pinerolo, il assiste à la première profession des novices. Le 9, il est à Ancône et puis à Lorette, où il rencontre des directeurs, des curés, des confrères qui oeuvrent dans l'école, le patronage et les paroisses salésiennes. Le 12, il est à Rome pour la profession perpétuelle et, le 18, il rencontre le Secrétariat de la Conférence des Provinciaux d'Italie (CICI).

Le 20 septembre, il commence la visite extraordinaire dans la Provinse Novaroise-Helvétique, en commençant par la Suisse: Lugano, Zurich, Bâle, Maroggia (20-30 septembre).

Il interrompt la visite et, en passant par Treviglio et Chiari, il rejoint Nave pour l'ouverture de l'année académique (2 octobre). Dans l'après-midi, à Brescia, il assiste à l'ordination sacerdotale de quatre confrères, dont deux sont destinés à l'Ethiopie. L'évêque célébrant était celui-là même qui allait accueillir en Afrique les deux nouveaux prêtres. Le matin du 3 octobre, à Sesto San Giovanni, il célébra dans une petite église succursale de notre paroisse et il bénit ensuite la première pierre de la nouvelle église paroissiale à construire.

Dans l'après-midi, dans la Basilique de Marie Auxiliatrice à Turin, il préside, au nom du Recteur Majeur, parti pour un long voyage missionnaire, la 122e expédition missionnaire. Le 4 octobre, à Turin-Crocetta, il célèbre la messe d'introduction de l'année académique, visite Colle Don Bosco, arrive le soir à Pinerolo, où il célèbre, le lendemain, pour les novices et s'entretient avec eux.

Le soir du 5 octobre, il arrive à Gênes-Sampierdarena, où il parle aux confrères. Le lendemain, il visite Savona, Vallecrosia, Alassio, et il rentre à Gênes, dans la soirée: là, est prévue pour le 7 la rencontre avec les Directeurs. Il visite Varazze et, le lendemain, il part pour Rome et ensuite pour Bari, afin d'être, le 9, à l'abbaye bénédectine de Noci pour la Retraite avec les Provinciaux de la Région.

Le 23 octobre, passant par Molfetta, il rentre à Rome, où débute la rencontre des Conseils provinciaux et des Régulateurs des Chapitres. Le 16 et le 17 sont destinés à l'Assemblée de la CISI.

Dès le 19 octobre, il reprend la visite extraordinaire à la Province de Novara (Nizza, Asti, Alessandria, Borgo S.M.). Il l'interrompt de nouveau pour participer, à Rome, à l'Assemblée des jeunes Coopérateurs salésiens en Suisse (2 novembre).

A partir du 3 novembre, la visite à Borgo S. Martino, Casale, Trino, Verceil, Muzzano, Biella, Vigliano, Intra. Dès le 2 décembre, il est de nouveau à Rome pour la rencontre de tous les Directeurs de la Région, où est présenté le nouveau Manuel du Directeur (3 périodes successives: 2-6, 9-12, 16-19). Pour la fête de l'Immaculée, il profite de l'occasion pour rendre visite aux novices de Lanuvio et aux jeunes confrères de Rome-San Tarcisio.

Du 19 au 25 décembre, il reprend la visite à Borgomanero et, le 27, il préside la liturgie d'ouverture de la seconde session du Chapitre de la Province Novaroise-Helvétique. Avec la nouvelle année 1983, il est à Rome: il prend part au Congrès de l'UPS sur l'éducation morale et, du 3 au 5 janvier, il préside la réunion des Provinciaux (Présidence CISI). Le 6, il rencontre le Bureau National pour l'Evangélisation, la Catéchèse et la Liturgie; et, le 7, celui

des paroisses et des patronages.

Il est ensuite retourné à Novare où, du 8 au 22 janvier, il a terminé la visite extraordinaire. Le 23, il a pris part, à Rome, a la « Semaine de Spiritualité de la Famille Salésienne » et repris la vie ordinaire du Conseil. Le jour de la fête de Don Bosco, il a célébré avec la communauté de Rome-San Callisto; les 12 et 13 février, il a pris part, à l'Aquila, à l'inauguration d'un monument à Don Bosco et à la fête du Saint.

Le Conseiller régional du Pacifique-Caraïbes

L'activité principale du P. Serge CUEVAS, pendant cette période, a été consacrée à la visite canonique de la Province d'Amérique Centrale. Il avait déjà commencé, au mois de mai, cette visite en prenant contact avec les Maisons salésiennes de la République de Panama et leur présence missionnaire à Veraguas, à l'intérieur du pays. Il a commencé, en même temps, la visite au Nicaragua. Au mois de juillet, il a repris cette visite, qu'il a ensuite continué dans les Républiques de Costa-Rica, Honduras, El Salvador et Guatémala. Cette visite s'est poursuivie jusqu'au 20 novembre.

Alors qu'il était occupé à cette tâche, il a dû interrompre le programme de la visite pour se rendre, dans d'autres Provinces de la Région; c'est ainsi que, au mois d'août (du 7 au 15), il a pris part avec le P. Vecchi à la rencontre sur la Pastorale scolaire, à Cumbayà (Quito), Equateur.

A son retour dans la Province d'Amérique Centrale, au Nicaragua la crise gouvernementale contre l'Eglise et les Salésiens s'est déclenchée (16-26 août); avec le Provincial, le P. Di Pietro, il a dû intervenir auprès des autorités gouvernementales pour trouver une voie de solution au conflit. Il eut de nombreuses rencontres avec les évêques, les éducateurs, les organisations des droits de l'homme, celles des parents des élèves des écoles privées et les organisations populaires qui ont fait montre de grande solidarité et de grand appui pour le travail et la présence des Salésiens. Le dialogue entre les supérieurs salésiens et les autorités et les représentants du Gouvernement sandiniste a duré dix jours et a finalement abouti à un accord entre les deux parties. Selon cet accord, toutes les accusations portées par le Gouvernement contre les Salésiens ont été retirées, le collège et la maison de la communauté ont été restitués, et les confrères ont pu continuer leur oeuvre d'éducation, de promotion et d'apostolat au profit de la jeunesse de Masaya et des populations indigènes Morumbo: ce fut un moment d'épreuve et de souffrance pour l'Eglise, surtout pour Mgr Obando et toute la Province d'Amérique Centrale. Le

décret d'expulsion de tous les confrères (jamais mis à exécution), les attaques, les critiques, les offenses aux personnes et l'écartement forcé du directeur de l'oeuvre de Masaya, le P. Moratalla, nous ont fait du bien, nous ont purifiés, et nous ont fait voir la valeur de notre vocation salésienne comme une force et un devoir qui viennent de Dieu et qui nous donnent le courage de continuer, dans la fidélité, le service aux jeunes et au peuple qui souffre, pauvre et désireux d'une réelle libération évangélique. Nous avons remercié pour tout cela le Seigneur, la Vierge Auxiliatrice et Don Bosco.

Le Régional s'est ensuite rendu en visite dans les communautés et les oeuvres salésiennes de la République populaire de Cuba (du 16 au 23 septembre). Vers la fin de septembre, il a pris part à la Retraite des Provinciaux de la Région, à Cuernavaca, au Mexique. Il a ensuite continué par la réunion d'étude avec les Provinciaux (du 28 septembre au 7 octobre), et il a achevé son séjour en visitant les communautés de formation des Provinces de Guadalajara et du Mexique-Sud.

Du 8 au 13 octobre, il a pris part au Congrès Latino-américain des Anciens Elèves de Don Bosco à Lima, au Pérou. Le Thème du Congrès: « La famille à la lumière du Synode des évêques » a rassemblé plus de 200 représentants des Fédérations d'Anciens Elèves de l'Amérique Latine, avec leurs délégués et leurs dirigeants.

Au Pérou, son itinéraire l'a ensuite conduit dans les communautés missionnaires que la Province organise parmi le peuple « quechua » dans les localités de Calca, Yucay, Amparaes y Quebrada Honda (de création récente) (14-23 octobre). Du 24 au 30 octobre, il a présidé le séminaire régional sur la catéchèse et les moyens de communication sociale à Santiago du Chili: une cinquantaine de confrères et de Filles de Marie Auxiliatrice y ont pris part.

La partie finale de la visite canonique a été consacrée à la prédication de la Retraite pour ceux qui participaient au Chapitre provincial; plus tard, le Visiteur a eu une rencontre avec la Commission provinciale pour la Formation et, finalement, avec le Provincial et le Conseil provincial de l'Amérique Centrale.

La visite canonique terminée, le P. Cuevas a pris contact avec les communautés de formation de la Colombie, soit à Bogotá, soit à Medellín. En poursuivant l'itinéraire établi, il a eu ensuite une rencontre avec le Conseil provincial des Antilles, à Santo Domingo, et il a continué la visite dans les communautés des aspirants à Jarabacoa, du prénoviciat à Haïna et du post-noviciat à Villa Mella (Santo Domingo). Il a rendu, plus tard: une visite d'animation, aux communautés de Haïti

(juvénat et pré-noviciat), de Porto-Rico (juvénat et pré-noviciat).

Vers la mi-décembre, il s'est rendu en Bolivie pour rencontrer le Provincial et le Conseil provincial, à La Paz. Du 21 au 28 décembre, le Régional était à Santiago du Chili pour rendre visite aux communautés de Santiago et rencontrer le Provincial et son Conseil.

Le 30 décembre, il est rentré à Rome et, quelques jours après, il est parti pour l'Allemagne, à la Procure missionnarire de Bonn, afin de prendre des contacts avec les fondations et les agences de secours international qui apportent une contribution financière importante à nos oeuvres de l'Amérique Latine, surtout dans la région Pacifique-Caraïbes. Le 20 janvier, il est rentré à Rome.

Le Conseiller régional pour l'Asie

Le P. Thomas PANAKEZHAM a présidé la Conférence provinciale de l'Inde, les 6 et 7 août 1982. Parmi les divers sujets traités, tels que la répartition des Etats de la République Indienne entre les Provinces indiennes, un Centre de spiritualité en Asie, le Projet Afrique etc., la Conférence a décidé de faire de la présence Indienne en Afrique comme une Délégation dépendant de la Province de Bombay.

Du 8 août au 27 septembre, le P. Panakezham a fait la visite canonique extraordinaire dans la jeune Province de Bangalore. Il a ensuite accompagné le Recteur Majeur dans sa visite à Papua Nouvelle-Guinée, aux Philippines et au Skri Lanka, du 4 au 20 octobre.

Le 21 octobre, il a commencé la visite canonique extraordinaire à la Province de Hong Kong avec ses communautés salésiennes établies à Macao, Taiwan et Hong Kong. Au cours de la visite, le Régional a pris part, pendant 5 jours, à une réunion pour les Directeurs de l'Extrême-Orient, qui a eu lieu à Hua Hin (Thaïlande). Les Provinciaux et les Régulateurs des Chapitres provinciaux étaient aussi présents.

Le Conseiller pour la Région Ibérique

Au mois d'août, le P. José Antoine RICO a pris part au cours pour Directeurs de la Région Ibérique, célébré à Cuenca pour une durée de 13 jours, pour la présentation et l'étude du « Manuel du Directeur », avec la participation d'une soixantaine de Directeurs.

Il a fait ensuite la visite extraordinaire à la Province du Chili, du mois d'août au mois de novembre. Il a pu constater le développement de l'Oeuvre salésienne dans ce pays, avec 230 Salésiens et 23 communautés; la croissance des vocations (18 novices); la consolidation de la Famille Salésienne, surtout des Coopérateurs; et le dévouement des confrères, avec une grande générosité et

solidarité, pour la jeunesse pauvre. Dans les groupes de jeunes salésiens ressort l'enthousiasme pour Don Bosco, non seulement dans les sentiments, mais aussi dans la collaboration apostolique en faveur des jeunes et dans la catéchèse.

Au retour, il a fait une courte visite aux Provinces du Paraguay et de la Bolivie (dans cette dernière Province, il a eu l'occasion de parler à beaucoup de confrères sur des sujets salésiens). Il s'est ensuite arrêté pendant 4 jours au Mexique, spécialement pour encourager le nouveau juvénat pour Coadjuteurs, qui compte maintenant 48 juvénistes; et il a assité à la bénédiction de la première pierre du futur juvénat de Coadjuteurs, pour 150 juvénistes, à Querétaro.

A Fatima, au Portugal, il a présidé la Conférence provinciale Ibérique, du 4 au 6 décembre. Pendant 2 jours, il a pris part à la réunion des Directeurs du Portugal pour leur faire connaître le « Manuel du Directeur » dans toutes ses parties. Il est ensuite allé faire une courte visite aux Maisons de juvénistes et aux communautés de formation, jusqu'à ce qu'y arrive le Recteur Majeur et il a accompagné celui-ci pendant les 4 jours qu'il a passé dans ce pays. Enfin, en Espagne, il a inauguré le Chapitre provincial de Madrid per une récollection, il a prêché la Retraite aux novices de Mohernando et il a présenté le « Manuel du Directeur » aux Directeurs de la Province de Madrid.

Le Conseiller pour l'Europe Centre-Nord et l'Afrique Centrale

Après avoir participé aux colloques salésiens, qui ont eu lieu à Cison di Valmarino, à la fin du mois d'août 1982, le P. Roger VANSEVEREN s'est rendu en Yougoslavie où, après avoir fait d'abord une courte visite à quelques Maisons de la Province de Ljubljana, il a accompagné le Recteur Majeur durant sa visite à la Province de Zagreb, à l'occasion du 60e anniversaire de la présence salésienne en Croatie.

Tout de suite après, il a présidé à Cologne la Conférence provinciale de langue allemande. Dans la même Maison de Cologne, il a ensuite pris part à la rencontre des Provinciaux te des Régulateurs des Chapitres provinciaux des Provinces de l'Autriche, de la Belgique-Nord, de l'Allemagne du Nord et du Sud et de le Hollande, au cours de laquelle le Régulateur du 22e CG, le P. Juan Vechi, a parlé du sujet du 22e CG.

Il a pris part ensuite à Lyon, avec le P. Vecchi, à la rencontre des Provinciaux et Régulateurs des Provinces de l'Afrique Centrale, de la France Nord et Midi et de la Belgique-Sud; on y a traité du même sujet du 22e CG.

Du 27 septembre au 24 novembre 1982, il a fait la visite canonique

extraordinaire à la Province d'Autriche et il a eu aussi l'occasion de rencontrer des confrères de l'Europe de l'Est.

Enfin, après un bref séjour à Rome, il s'est rendu en Allemagne, en Hollande, en Belgique, en France et en Suisse, où il a rencontré les Provinciaux et quelques Conseils provinciaux, et il a fait une courte visite aux Maisons de formation de ces Provinces et à la Maison de Sion.

Le Conseiller pour la Région anglophone

Au cours de la période: juillet 1982-janvier 1983, le Conseiller régional, le P. Georges WILLIAMS, a passé la première partie en accompagnant le Recteur Majeur dans les premières étapes de son tour du monde, jusqu'en Australie. Il a ainsi assisté aux visites faites par le Recteur Majeur aux Maisons de Tampa et de Marrero dans la Province de New Rochelle et à la réunion avec les confrères à Richmond (San Francisco), en facilitant le contact du Recteur Majeur avec les confrères au moyen de traductions appropriées.

La tournée s'est poursuivie par une visite aux nouvelles oeuvres de la Congrégation à Samoa avec les rencontres avec S.E. le Cardinal Pie Taofinu'u et son évêque auxiliaire, et ensuite une visite aux Maisons de l'Australie.

Après le départ du Recteur Majeur de Sydney pour Papoua Nouvelle-Guinée et pour les Philippines, le P. Williams est encore resté en Australie pendant 10 jours afin de prendre part aux fêtes du 25e anniversaire de notre oeuvre à Port Pirie, l'unique Maison que le Recteur Majeur n'a pas pu inclure dans son programme, et afin de traiter plus à fond différents problèmes avec le Conseil provincial.

De l'Australie, le Conseiller régional est passé en Afrique du Sud où il a visité les différentes communautés pour aider les confrères à préparer le Chapitre provincial, avant de rentrer lui-même à Rome en novembre.

Dans le même but, c'est-à-dire pour aider les autres Provinces de la Région à préparer les Chapitres provinciaux, il a également fait un second voyage, en passant par les Provinces d'Oxford, de Dublin, de New Rochelle et de San Francisco, en étudiant les divers problèmes avec les Provinciaux ou les membres des Conseils provinciaux.

Le Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne

Le P. Augustyn DZIEDZIEL a consacré la majeure partie du temps, entre août et la mi-janvier, à la visite extraordinaire, faite au nom du Recteur Majeur dans la Province de Wroclaw en Pologne. Même si la Province n'est pas étendue territo-

rialement, la Province compte 15 Maisons canoniquement érigées, auxquelles appartiennent 46 paroisses, 4 rectorats et 8 vicaires autonomes: avec 101 églises, paroissiales ou filiales, et 47 chapelles publiques. La Province exerce donc principalement un travail pastoral paroissial, en mettant l'accent sur la spécificité salésienne au profit des jeunes.

La visite a été interrompue du 20 septembre au 20 novembre. Durant ce temps, le Visiteur a accompagné 12 missionnaires polonais d'abord à Rome pour le cours missionnaire, ensuite à Turin pour participer à la 112e expédition missionnaire, et enfin et Zambie pour commencer les missions salésiennes dans ce pays. En Zambie, il a rendu visite au Nonce Apostolique Mgr Georges Zür, aux évêques des diocèses auxquels ont été destinés les missionnaires polonais et à chacune des missions de leur destination. Les missionnaires ont été répartis comme suit: 4 confrères à la Mission à Luwingu dans l'archidiocèse de Kasama; 3 prêtres à la Mission Kasembe dans le diocèse de Mansa; 3 prêtres à la Mission di Chingola dans le diocèse de Ndola et 2 prêtres au Camp Meheba pour les réfugiés angolais dans le diocèse de Solwezi. En outre, il a pris connaissance des propositions en vue de la première expédition del Filles de Marie Auxiliatrice de la Pologne pour la Zambie et d'autres projets pour les Salésiens. Il a ensuite rendu visite aux confrères polonais missionnaires au Zaïre.

Rentré á Rome le 5 novembre, il a fait un bref compte-rendu de son voyage en Afrique aux Supérieurs présents à Rome et il a présenté à la Mère Vicaire Letòn Maria del Pilar les propositions missionnaires en Zambie pour les Filles de Marie Auxiliatrice de la Pologne.

Le 8 novembre, il a accompagné le P. Paul Natali dans son voyage pour la Pologne afin de visiter les Communautés de formation des 4 Provinces polonaises et afin de présider les réunions des formateurs et ensuite des Directeurs de toutes ces Provinces à Lutomiersk. La visite du P. Natali s'est achevée le 18 novembre.

Du 19 an 22 novembre, le P. Dziędziel a présidé le 2e Conférence des Provinces polonaises.

Ensuite, jusqu'au 13 janvier, il a continué la visite extraordinaire de la Province de Wroclaw, c'est-à-dire de la Pologne Ouest.

5.1 Le 22ème Chapitre Général (CG22)

Au début de mars, avaient déjà eu lieu 32 Chapitres Provinciaux, environ 40% de l'ensemble.

La Maison Généralice commence à voir arriver les propositions, les procès-verbaux de l'élection des Délégués, les questionnaires-sondages et la fiche des résultats. Le tout est déposé soigneusement dans la salle de documentation destinée à cet effet.

Pour la classification et pour la synthèse des propositions, un Groupe Technique a été constitué. Il se mettra à l'oeuvre durant tout le mois de juin. En ce qui concerne les objectifs concrets et la méthode de travail, trois hypothèses sont possibles: c'est le groupe lui-même qui fera son choix quand il aura pris connaissance des matériaux:

— ou simple classification des fiches au moyen de sigles et de numéros selon une liste de thèmes conventionnels;

— ou étude et unification des fiches reçues en vue de fiches-synthèses établies selon un sujet déterminé;

— ou présentation du texte complet des Constitutions et des Règlements auquel seraient adjointes les différentes propositions.

Pour l'examen des procès-verbaux qui concernent les Délégués de la Province au 22ème Chapitre Général, le Recteur Majeur a nommé la Commission Juridique dont il est question à l'article 102 des Règlements. Voici sa composition: don Tarcisio Bertone (Président), don Mario Grussu, don Giovanni Homola, don Pier Georgio Marcuzzi.

A l'échéance fixée pour l'envoi des documents (31 mai 1983) la Commission examinera les procès-verbaux qui attestent validement l'acte de l'élection. Si l'on y trouve des irrégularités de quelque nature que ce soit, le Régulateur interviendra pour que l'on fasse en temps utile, les rectifications nécessaires ou même, si le cas l'exigeait, pour qu'on refasse les élections (Cf. Règlements art. 102).

Pour élaborer les résultats du questionnaire — sondage, on a eu recours au Centre de la Statistique de l'Université Pontificale Salésienne. Ces résultats seront mis à la disposition de la Commission précapitulaire et, dans la suite, des membres du

22ème Chapitre. De la même manière sera préparée la fiche des résultats qui présentera, d'une manière quantitative, certaines constantes des Chapitres Provinciaux 1982-83.

Le Chapitre Supérieur a porté sa réflexion sur certains points qui, par rapport au Chapitre Général, le concernent d'une manière particulière, selon les Constitutions et les Règlements: il s'agit de sa responsabilité au sujet des schémas et des rapports que la Commission précapitulaire doit rédiger et que le Régulateur doit envoyer aux participants du Chapitre Général dans un délai suffisant avant l'ouverture de ce Chapitre (Règlement Article 101).

Cette Commission sera convoquée aussitôt que l'on aura la liste complète des participants au 22ème Chapitre. On prévoit l'ouverture de ces travaux pour le 1er juillet. Dans sa composition, on tiendra compte, au maximum, et des compétences, des expériences et des provenances, pour que son rôle soit rempli le mieux possible et que l'on satisfasse aussi, au mieux, les exigences de la représentation.

L'avantage principal du travail accompli jusqu'ici — si l'on s'en tient à une appréciation qui se confirme — c'est une connaissance enrichissante du texte des Constitutions, de la part des confrères et des communautés. Et, en conséquence, une mise en lumière de l'originalité du projet de vie salésien.

Les apports des Chapitres qui nous parviennent reflètent cette nouvelle prise de conscience.

5.2 Les causes de nos Saints Thérèse Valsè Pantellini, Vénérable

Décret de la Congrégation pour les Causes des saints, par lequel le Pape Jean-Paul II reconnaît les vertus héroïques de la Servante de Dieu, Thérèse Valsé Pantellini: cette reconnaissance confère à la Servante de Dieu le titre de « Vénérable ». (Voici la traduction que nous donnons de ce décret.)

« *A la question posée* »
de savoir si les vertus théologales de foi, espérance, charité envers Dieu et envers le prochain, ainsi que les vertus cardinales de prudence, justice, tempérance et force avec leurs vertus annexes, ont été pratiquées à un degré héroïque — dans le cas qui nous est proposé et dans le but qui est recherché. —

« Je te bénis, o Père... parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et que tu les as révélées aux petits » (Mt. 11, 25). Parmi les petits, c'est-à-dire les humbles, auxquels Dieu manifeste avec un amour de prédilection les secrets de son règne, tant qu'ils sont encore sur cette terre d'exil, il faut compter Thérèse Valsé Pantellini, qui vécut sa brève existence dans un très vif

désir de la perfection évangélique et une application constante à la poursuivre.

La Servante de Dieu naquit à Milan le 10 octobre 1878 d'une famille pieuse et de condition aisée. Le 14 de ce mois, celle-ci lui assura la renaissance surnaturelle par le sacrement de baptême.

Jusqu'à l'âge de 12 ans, elle fut élévée et instruite en famille sous la protection vigilante et affectionnée de ses parents Giuseppe Valse Pantellini et Giuseppina Viglini qui furent pour elle des exemples de vie chrétienne, spécialement en ce qui concerne la prière et l'amour envers les pauvres et les besogneux.

Dès sa tendre enfance, Thérèse laissa entrevoir un esprit ouvert, des dispositions remarquables pour la musique et la poésie ainsi qu'un caractère ferme et résolu, capable de vigoureux engagements.

Le 20 octobre 1890, peu de jours avant la mort de son père, elle entrait au Collège noble ou Conservatoire de l'Annunziata de Poggio Reale, à Florence. Elle y commença les études secondaires et y fit, le 29 mars 1891, la première Communion. Ce jour-là — comme elle le confia plus tard au futur évêque de Bergame, Mgr Radini Tedeschi — elle se sentit appelée à l'état religieux et fit voeu de ne pas s'engager dans le mariage. La transformation qui s'opéra en elle, à partir de ce jour, fut telle que ses maîtresses — quoique laïques — la proposaient en exemple à ses compagnes pour sa piété et son ardeur à l'étude.

Tout en restant à Florence où sa famille aussi s'était transférée, elle passa, en 1893, à l'Institut des Dames du Sacré-Coeur, plus adapté à ses aspirations intimes et à ses désirs de vie spirituelle. De nouveau, pendant 3 ans, la Servante de Dieu s'adonna à sa formation humaine et au progrès dans les vertus. Les témoignages de cette époque, aussi bien de la part de ses compagnes que de ses supérieures, tendent à souligner comment Thérèse, tout en poursuivant ses études, avait adopté nettement la voie étroite de l'Evangile et comment elle interprétait à la lettre le renoncement à soi-même pour suivre l'enseignement du Sauveur et faire place, dans son action, au triomphe de la grâce. Elle prenait place ainsi parmi les « petits » et mettait en pratique l'exhortation du divin Maître: « Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur » (Mt. 11, 29).

En 1896, elle revint en famille, sans avoir terminé ses études, a cause d'une santé déficiente. Pendant 4 ans elle resta dans le monde, vivant selon les commodités de sa condition, mais le coeur fixé en Dieu. Avec constance elle persévéra dans la piété, la prière et la fréquence des sacrements. Elle s'adonna aux oeuvres de charité et chercha de sanctifier les divertissements aux-mêmes aux-

quels elle ne pouvait se soustraire. Elle chercha surtout à connaître, grâce à l'aide de remarquables guides spirituels, la volonté de Dieu concernant son avenir.

A vingt trois ans — après mûr examen et en surmontant les difficultés et les oppositions qui lui venaient de personnes chères, elle entrait le 2 fèvrier 1901, dans l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice qu'elle avait connu occasionnellement à Rome. Elle y était attirée par le désir de consacrer sa vie, dans l'esprit de saint Jean Bosco et de sainte Marie Mazzarello, à l'éducation de la jeunesse pauvre et abandonnée.

La réalité de l'état religieux l'affronta tout de suite aux sacrifices et aux renoncements. La nourriture n'était pas la même qu'à la maison; les habitations avaient quelque chose de la pauvreté franciscaine et il fallait s'adapter aux exigences des observances régulières et de la soumission.

Thérèse Valsé Pantellini ne connut ni doutes ni incertitudes dans ce bouleversement de ses habitudes et dans le parcours de cette nouvelle voie qu'elle entreprenait. Pleines d'admidation pour les vertus qu'elles constataient et pour la promptitude qu'elle mettait à remplir ses diverses obligations, ses supérieures déclaraient: « Nous avons une postulante qui est un ange ».

Après la seconde épreuve que constitue la noviciat, la Servante de Dieu eut la joie d'émettre la profession religieuse le 3 août 1903 et, malgré des conditions précaires de santé, elle initiait un fécond apostolat au milieu de la jeunesse romaine dans le quartier du Transtévere. Son programme, selon la doctrine évangélique de la petitesse intérieure, fut de passer inaperçue aux yeux des hommes. Mais, on ne fut pas sans remarquer les vertus peu communes qu'elle pratiquait avec une ferveur croissante et un zèle infatigable. Particulièrement frappants étaient son esprit d'humilité et l'abnégation, son ardeur apostolique, sa générosité pour supporter les autres et pour pardonner. Sans doute fut-elle exacte en tout, mais trois points saillants se relèvent dans sa vie religieuse qui ne fut pas de longue durée: son amour de Dieu, la lutte contre elle-même, le souci de rester dans l'ombre. Elle aspirait à devenir sainte, sans se singulariser, sans attirer l'attention.

Les témoignages immédiats, au contraire — ainsi que le révèlent les dossiers du procès — forment un choeur unanime, exaltant la bonté et la piété de la Servante de Dieu, sa patience et sa délicatesse, son attitude bienveillante pour écouter, éduquer et corriger ainsi que sa parfaite exemplarité dans tous les actes de la vie commune.

Accablée par une grave maladie qui avait toujours miné sa fragile existence, elle fut transférée en 1907 à Turin. C'est là que, munie des réconforts de la foi qui avaient toujours

été son pressant soutien — n'ayant pas encore atteint ses 29 ans — elle s'endormit dans la paix du Seigneur.

La renommée de saintété qui l'avait accompagnée au cours de sa vie, se confirma et même s'amplifia après sa mort, ainsi qu'en témoignèrent, en leur temps, les premières enquêtes effectuées selon les lois canoniques. Leur examen attentif, de même que les autres formalités requises, aboutirent au décret du 3 décembre 1944, par lequel le Pape Pie XII signait l'introduction de la Cause de Béatification et de Canonisation de la Servante de Dieu.

Dans la suite, la Sacrée Congrégation des Rites, le 14 décembre 1945, constatait l'observance de « non culte » conformément aux normes du Pape Urbain. En 1946-49, ce fut le déroulement des Procès Apostoliques près des Curies Ecclésiastiques de Turin et de Florence et en 1955, près du Vicariat de Rome: procès portant particulièrement sur les vertus de la Servante de Dieu. La validité juridique de tous ces procès fut reconnue par le Décret du 15 avril 1955.

Après toutes ces démarches accomplies selon les règles, on en vint à l'examen des vertus théologales et cardinales de la Servante de Dieu, d'abord le 15 décembre 1981, lors de l'Assemblée particulière des Prélats Officiels et des Pères Consulteurs; puis le 11 mai 1982 dans la Congrégation Ordinaire des Cardinaux, le Révérend Francesco Carpino étant ponent et rapporteur. Le Souverain Pontife Jean-Paul II, le 19 juin 1982, fut informé par le Cardinal soussigné, de l'issue favorable donnée à la Cause par les deux Assemblées. C'est ainsi que Sa Sainteté, ratifiant le jugement porté par la Congrégation pour les Causes des Saints, décida que soit préparé le décret sur les vertus de la Servante de Dieu.

Ceci fait, le même Souverain Pontife, aujourd'hui même, ayant convoqué le Cardinal soussigné et le Cardinal Francesco Carpino, ponent et rapporteur de la Cause, ainsi que moi-même Secrétaire soussigné et les autres membres habituellement convoqués à cet effet — le Souverain Pontife, en présence de tous, a proclamé solennement:

« *Il appert dans ce cas et pour le but poursuivi, que les vertus théologales de foi, d'espérance, de charité envers Dieu et envers le prochain, ainsi que les vertus cardinales de prudence, de justice, de tempérance et de force, avec les vertus qui leur sont annexes, ont été pratiquées à un degré héroïque, par la Servante de Dieu, Thérèse Valsé Pantellini, Soeur professe de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice* ».

Il a enfin décidé que ce Décret soit promulgué selon les normes établies et transcrit dans les Actes de la Sa-

crée Congrégation pour les causes des Saints.

Donné à Rome, le 12 juillet A.D. 1982

PIETRO Cardinal PALAZZINI, Préfet

TRAIANO CRISAN, Arch. tit. de Drivasto. *Secrétaire.*

Luigi Versiglia et Callisto Caravario

Lettre de la Secrétairie d'Etat au Recteur Majeur

Vatican, le 24 janvier 1983

Par lettre adressée à Sa Sainteté le 9 septembre dernier vous exprimez le désir que la cérémonie de Béatification des deux Salésiens, Mgr Luigi Versiglia et don Callisto Caravario ait lieu, si possible, dans la première moitié du mois de mai prochain.

J'ai le devoir de vous communiquer que le Souverain Pontife a choisi comme date de ces deux Béatifications le dimanche 15 mai de l'année en cours.

J'ai le plaisir de vous dire que le Saint Père a été sensible à l'expression du filial respect que vous lui avez manifesté. Il souhaite des fruits abondants pour le précieux apostolat de votre Institut Religieux et Il vous accorde de grand coeur à Vous et aux Salésiens la bénédiction Apostolique.

Je profite de la circonstance pour vous confirmer les sentiments de mon religieux respect...

EDOUARDO MARTINEZ SOMALO

Rome, le 11 février 1983
Fête de Notre-Dame de Lourdes

Chers Confrères et vous tous,
Amis de la Famille Salésienne,

Voici que nous est arrivée une agréable nouvelle. Le Scrétaire d'Etat du Vatican nous l'a communiqué en ces termes:

— « Par lettre adressée à Sa Sainteté le 9 septembre dernier Vous exprimiez le désir que la cérémonie de la Béatification des deux martyrs Salésiens Mgr Luigi Versiglia et Callisto Caravario ait lieu, si possible, dans la première moitié de mai prochain.

J'ai le devoir de vous communiquer que le Souverain Pontife a choisi comme date de ces deux béatifications le *dimanche* 15 *mai* de l'année en cours ».

Tandis que nous exprimons notre plus vive reconnaissance au Successeur de Pierre, nous remercions Dieu qui nous offre, en cette Année Sainte, un évènement particulièrement significatif pour mettre en lumière et approfondir la valeur ecclésiale et missionnaire de la vocation salésienne.

Il s'agit de la béatification de nos deux « *Protomartyrs* ».

Déjà, à son arrivée à Macao, en 1918, comme Supérieur de la nouvelle mission salésienne en Chine, don Luigi Versiglia s'écriait: — alors qu'il recevait des mains de don Sante Garelli un précieux calice, don du

Recteur Majeur, don Paul Albéra —: « Don Bosco a vu que. quand en Chine, un calice se serait rempli de sang, l'oeuvre Salésienne se serait merveilleusement développée dans ce peuple immense. Tu m'apportes le calice vu par notre Père: à moi de le remplir pour l'accomplissement de la vision ».

Ce pressentiment donne comme une valeur prophétique à une mort chrétienne destinée à être semence d'avenir pour l'oeuvre de Don Bosco en Chine.

Le massacre de Mgr Versiglia et don Caravario a été un martyre de fidélité à l'Evangile du Christ dans la défense de la pureté de trois jeunes filles.

Leur témoignage nous stimule à voir dans le courage de la foi un don fécond pour l'avenir de l'homme: « cet homme — comme l'a dit le Pape — est la première route que l'Eglise doit parcourir dans l'accomplissement de sa mission » (Redemptor Hominis N. 14).

Je vous invite tous, très chers, — Confrères, Filles de Marie Auxiliatrice, Coopérateurs, Volontaires de Don Bosco, Membres et Amis de la Famille de Don Bosco, Fidèles de nos Paroisses et Oeuvres — à célébrér cet événement, à le vivre spirituellement et à organiser, pour la Cérémonie du Vatican, une participation nombreuse et fervente.

L'occasion favorable de l'Année Sainte, qui s'ouvrira le 25 mars prochain, nous facilitera *l'organisation pour Rome du plus grand nombre possible de pèlerins, afin de participer à ce* 15 *mai, pour nous historique.*

Je vous exhorte tous à la prière, à la connaissance de la vie de nos futurs bienheureux et à la célébration de leur héroïsme. Venez aussi à Saint-Pierre de Rome avec de nombreux jeunes et fidèles. Ne vous laissez pas décourager par les difficultés toujours inévitables.

Que Notre Dame Auxiliatrice, dont nous préparons la fête en ces jours, nous assiste, nous obtenant lumière, courage et constance.

Au revoir pour les fêtes solennelles, à Rome, le 15 mai.

En commuion de joie et de reconnaissance avec Don Bosco et nos deux nouveaux Bienheureux.

Don Egidio Viganò

Le coeur missionnaire des deux nouveaux bienheureux

Nous publions ici — à titre de documents de réflexion — deux lettres de nos martyrs, écrites quand ils étaient encore jeunes. Elles nous révèlent leurs aspirations missionnaires et nous incitent à proposer clairement, dans notre pastorale des vocations auprès des jeunes, l'idéal généreux des missions. Ce fut toujours une caractéristique de l'esprit salésien.

— *Lettre de l'abbé Luigi Versiglia*

à son Directeur (de l'Institut Salésien de Turin - Valsalice, don Giulio BARBERIS).

— *Elle est conservée aux Archives Centrales de la Maison Généralice: 9, Versiglia, face* 15 *N.* 2 ».

Très cher Monsieur le Directeur,

Comme je vous l'ai déjà dit, de vive voix et par lettre, je désire être missionnaire. Voici donc que — selon votre conseil, — je vais essayer d'exprimer clairement ce que je ressens en moi.

Je veux vous dire, avant tout, comment le désir des missions fut l'attrait par lequel le Seigneur me conquit. Ce fut précisément en 1888 lorsque j'était encore en 4ª, à l'Oratoire, lors du départ de la [14ème] expédition missionnaire. Aidé par don [Valentino] Cassinis et aussi vraiment saisi par la grâce du Seigneur, je renonçai à mon premier projet afin de devenir Salésien avec l'espoir d'aller en mission.

Mais, dans la suite, ce désir s'évanouit sous l'attrait et même la présomption de me pousser dans les études et de pouvoir faire du bien, même en Italie. Et cela, d'autant plus que, connaissant un peu la vie de sacrifice que doit mener le missionnaire, je ne m'y sentais guère disposé.

C'est alors que je vins de Foglizzo à Valsalice, L'ensemble de mes compagnons me redonna courage. Et surtout, quand Don Rua, lors de l'Académie pour l'Immaculée, parla de l'Afrique, voici que je fus saisi de plus en plus par le désir d'aller en Afrique: ce désir, pendant quelque temps, me pénétra tellement qu'il s'imposait à moi à l'église, aux cours, en récréation et même quand j'étais au lit. Mais fréquemment aussi, je m'apercevais qu'à ces élans s'entremêlait l'amour propre, constatant que ce qui me poussait c'était bien le désir de sauver des âmes, mais un désir provenant de l'amour propre et non de la volonté ferme de travailler et aussi de souffrir uniquement pour Jésus-Christ.

Et alors, presque découragé, plusieurs fois, spécialement devant la tombe de notre Père, j'offris ma vie au Seigneur dans l'espoir d'aider, en quelque façon, ceux qui seraient partis pour l'Afrique, ou bien par le sacrifice immédiat de ma vie ou bien en demeurant caché pendant toute ma vie dans un atelier quelconque, ou dans quelque autre charge très humble que le Seigneur me confierait.

Maintenant, je ne ressens plus en moi ces transports que je ressentais alors. Le désir, toutefois, se poursuit. Et, même, il me semble plus fort, parce que, lorsque j'en prends conscience, ce n'est plus un émoi poétique qu'il provoque en moi; mais, me portant tout de suite vers les sacrifices à faire, je me sens décidé à faire quelque effort pour acquérir telle vertu, ou pour ne pas me laisser abattre par la fatigue ou par l'ennui

dans mon travail et spécialement pendant les récréations.

Quant aux obstacles — obstacles externes — il me semble ne plus en trouver. Mes parents, sûrement, seraient très peinés, mais si les supérieurs le croient bien, je serais prêt à faire ce petit sacrifice.

Les vrais obstacles, je les trouve en moi-même. L'un des premiers — me semble-t-il — c'est de ne pas avoir un zèle véritable, parce que, par exemple, si un compagnon se conduit très bien et est très bon, j'en ressens parfois comme un déplaisir. A cela, cependant, j'ai essayé et j'essaie de porter remède en priant pour ce compagnon et en cherchant à remercier [Dieu] de ce que, si moi, je ne l'aime pas, il y a, au moins, bon nombre de mes compagnons qui l'aiment.

Un second obstacle, racine, d'ailleurs, du premier, c'est l'orgueil. Et jusqu'ici, je n'ai pas encore fait un vrai et constant effort pour m'en débarrasser.

Un troisième, aussi très grave, concerne la belle vertu, puisque vous savez combien je fus déjà très touché. Pour le moment, je crains de ne pouvoir être assez fort, d'autant plus que je me sens porté à fréquenter ceux de mes compagnons qui me plaisent et à éviter ceux qui ne me plaisent pas.

J'ajoute aussi — en ce qui concerne la mortification et la souffrance — vous savez combien j'en ai peur.

Je m'arrête. Si vous avez besoin d'autres renseignements, je vous prie de me les demander.

En attendant, je vous présente mes respectueuses salutations et me dis votre fils affectionné en Notre Seigneur.

Turin, Valsalice, le 22 *juillet* 1890

VERSIGLIA L.M.

— *Lettre de l'abbé* CALLISTO CARAVARIO *à don* CARLO BRAGA.

— *Lettre conservée aux Archives Centrales Salésiennes de la Maison Généralice - « 9 - Caravario fasc. 5, N. 3 »*

Valdocco, le 21-11-1923

Cher don Braga,

Je vous écris au dernier moment, mais je ne veux pas que les nouveaux missionnaires partent sans vous porter mes salutations.

Je me trouve ici, à Valdocco, au milieu des apprentis.

Je suis Assistant des tailleurs et du 5ème cours. Et je suis président (!) du Cercle « Don Rua ».

Le travail ne manque pas, mais je suis vraiment content.

Don Braga, préparez-moi une petite place. Dans cinq ans j'irai vous trouver. Trop tard? Non. J'ai fait une demande de délai.

Dans cinq ans, je devrais partir.

Vous me la préparez cette place?

L'année prochaine, je commencerai la théologie. Le lycée est terminé.

Je lis, avec beaucoup de plaisir, sur le Bulletin, vos relations et beaucoup d'autres compagnons les lisent avec moi.

Désormais, ce sont tous des jeunes gens et lorsque nous nous rencontrons, nous nous rappelons avec joie la 4ème élémentaire de 1914!

Dix années sont passées!

Pour les Missions, la propagande est active et je vais tâcher de l'intensifier encore plus.

Souvenez-vous de moi pour que je fasse des progrès et que je puisse aider aussi mes jeunes à en faire.

Pour ma part, sûrement que je ne vous oublierai pas.

Salutations de ma maman et de mon frère.

Bien vôtre.
Abbé CALLISTO CARAVARIO

5.3 Université Pontificale Salésienne (UPS)

Présentation des « Statuts » et « Ordonnances »

1. *Salutations*

(. . .) Je suis venu ici pour vous présenter les Statuts renouvelés et les « Ordonnances », promulgués, la semaine dernière, à la date qui nous est si chère de l'Immaculée.

J'ai désiré le faire personnellement, parce que je considère cet évènement comme un acte historiquement significatif et de particulière importance pour l'avenir de notre Université.

Il m'a été donné de collaborer avec vous, pendant 10 années qui ne furent pas toujours faciles, d'abord comme Délégué du Grand Chancelier, don Luigi Ricceri, puis, après le document capitulaire du 21ème Chapitre, avec le mandat de Recteur Majeur, et Grand Chancelier: J'ai toujours trouvé dans les responsables de l'Université, dans les Commissions et dans les divers organismes académiques, compétence et dévouement pour conduire à bon port l'élaboration d'un Statut complexe et urgent.

Je vous en remercie tous!

2. *Un peu de chronique récente*

Les étapes de la révision des Statuts et de la préparation des Ordonnances de l'UPS font partie d'un plan plus vaste de restructuration et de modernisation de l'Université elle-même et de l'Oeuvre PAS.

Les Statuts actuels et les Ordonnances constituent non seulement la phase substantielle d'un aboutissement, mais aussi l'expression la plus significative et la plus lourde de tout un vaste processus.

*On a commencé avant le CG*21. Il m'a été donné de présenter un rapport détaillé à ce Chapitre Géné-

ral, sur la restructuration du PAS au cours des années 72-77. Je disais alors que c'était une troisième phase de l'évolution des travaux de révision; qu'elle devait se concentrer avec plus d'énergie et de réalisme sur la réorganisation de l'Université en tant que telle « comme un tout organique soigneusement articulé ». On avait travaillé au milieu de nombreuses difficultés. Ce n'est qu'en 1976 que furent remis « les Articles Organiques » des cinq Facultés au Grand Chancelier. Le 10 Janvier 1977, don L. Ricceri présentait au Recteur une lettre-proposition en affirmant que la Congrégation se sentait « impliquée dans ce fait universitaire, non pas comme de l'extérieur, mais comme de l'intime des racines de son existence » (1-2). Et il ajoutait que « les Articles organiques présentés » étaient « la proposition particulière de chaque Faculté; mais il semble qu'il manque — disait-il — la voix de l'Université comme un tout » (1-6).

Aux réactions suscitées par la lettre-proposition, un Pro-Memoria fut publié, élaboré par trois membres du Conseil Supérieur, chargés de mieux mettre en lumière l'objectif à atteindre et de tenter d'obtenir une convergence des critères pour la suite des travaux. Pendant ce temps, la Commission des Doyens (10 Juin, 7 octobre 1977) s'employa à élaborer un plan embryonnaire pour la restructuration de l'Université.

En novembre 1977, au Grand Chancelier fut remis un document de synthèse qui représentait un effort notable et difficile avant le 21ème Chapitre.

*Après le Document capitulaire du CG*21, (février 1978) et avec la promulgation tant attendue de la Constitution Apostolique « Sapientia Christiana » (15 avril 1979) ainsi que des « Normes d'application » (29 avril 1979) — trois Papes avaient apporté leur collaboration, Paul VI, Jean-Paul Ier et Jean-Paul II — on entra dans la phase, à proprement parler, formelle et technique. Le 31 mai 1979, en tant que Recteur Majeur et Grand Chancelier, je chargeais le Directeur de l'Université de constituer une Commission «ad hoc» et d'étudier les moyens techniques pour la révision des Statuts et l'élaboration des Ordonnances. En conformité avec ces indications le Conseil d'Université constituait le 13 juin 1979 la Commission technique et la Commission de Coordination.

Pendant ce temps, lors de la Session plénière du Conseil Supérieur de la Congrégation (juin - juillet 1979) on étudiait les orientations à offrir à l'Université de la part de la Congrégation Salésienne en harmonie avec la Constitution Apostolique « Sapientia Christiana » et les documents capitulaires des CGS et CG21. C'est ainsi que le 24 septembre 1979 j'envoyais au Recteur de l'Université

une importante lettre — circulaire concernant la restructuration et la modernisation de l'UPS considérant qu'était désormais arrivé le « moment providentiel » pour fournir un travail profond en vue d'une espèce de « refonte » de cette Université.

Le 2 mai 1980, le Collège de l'Université approuvait les 3 Statuts Généraux renouvelés. Au cours de ce même mois les Collèges des Facultés approuvaient les Statuts respectifs des Facultés et le 7 juillet, le Conseil de l'Université approuvait les Ordonnances Générales et celles des Facultés. On s'orientait ainsi vers une conclusion positive.

Le 11 juillet 1980, le Recteur présentait le texte au Grand Chancelier avec le résultat détaillé des votes concernant chaque article émis par les organismes compétents.

Le Recteur Majeur et Grand Chancelier, après avoir consulté les membres du Conseil Supérieur de la Congrégation et un certain nombre d'experts, revoyait le texte des Statuts et des Ordonnances et le présentait pour approbation à la Sacrée Congrégation pour l'Education Catholique le 22 décembre 1980.

Il resta à ce Dicastère du Saint Siège pendant une année entière, faisant l'objet d'échanges sur certains points déterminants et significatifs entre le Grand Chancelier et la Sacrée Congrégation.

Le 30 décembre 1981, le Cardinal Williams Baum signait le Décret d'approbation en l'accompagnant de six pages d'observations.

La révision du texte sur la base de ces observations fut confiée par le Grand Chancelier à une Commission qui travailla en contact étroit avec lui du 20 février au 28 août 1982. Le Recteur, au nom du Grand Chancelier, présenta le texte, revu sur la base des observations, à la Sacrée Congrégation pour l'Education Catholique. Celle-ci, le 27 octobre dernier, approuvait le texte nouvellement rédigé et en autorisait la publication.

Les décrets de promulgation et d'exécution portent respectivement les dates du 8 et 13 décembre 1982.

3. *La physionomie de notre Université d'après les Statuts rénovés*

La lecture du « Préambule » qui précède le texte des Statuts nous donne une synthèse de tout le développement de notre Université, depuis ses premiers débuts et avec sa croissance graduelle et qualitative.

La promulgation des Statuts rénovés et des Ordonnances nous situe sûrement dans ce processus de croissance: c'est pour ainsi dire « un saut qualitatif ».

Le lancement du 3 mai 1940, à Turin, a été le premier pas, humble, mais décisif. La croissance ultérieure de chacune des Facultés ou Instituts, réalisée en différents sièges, a démontré une grande vitalité,

mais a pu comporter un certain danger de compartimentation stagnante que l'on a ressenti même après le rassemblement de toutes les Facultés au siège commun du PAS.

La ratification faite par le Chapitre Général Spécial d'assurer à notre Athénée une vraie structure « d' Université Pontificale Salésienne » — (n. 702), puis son élévation formelle au rang d'Université Ecclésiastique voulue par le Souverain Pontife Paul VI par le « Motu proprio » *Magisterium vitae* du 24 mai 1973, ont déclenché une étape nouvelle et plus décisive de son développement et par conséquent une exigence de restructuration.

Décidés à assumer un engagement explicitement Universitaire nous nous sommes proposés des buts à atteindre et des objectifs à réaliser.

Je les rappelle ici sommairement parce qu'ils font désormais partie des Statuts rénovés.

3.1 *Une nette conscience ecclésiale* dans toutes les institutions universitaires et initiatives accadémiques.

« Les Facultés Ecclésiastiques (nous a rappelé « *Sapientia Christiana* ») — qui sont orientées vers le bien commun de l'Eglise et qui constituent par conséquent quelque chose de précieux pour toute la communauté ecclésiale — doivent avoir conscience *de leur importance propre dans l'Eglise et de leur participation à son ministère.* (Préambule)

Il est d'un grand intérêt de relever que le fait pour notre Université d'être « Université ecclesiastique » lui confère une manière d'être particulière dans son être et dans son action.

« Notre Université — disait don Ricceri dans sa lettre de janvier 1977 — n'est pas une fin en soi, mais elle est ordonnée à un service spécifique dans l'Eglise et dans la Congrégation. Et ce service se situe dans un domaine essentiellement pastoral et pédagogique à tous les niveaux: recherche, enseignement, publications, divulgation, et dans un esprit nettement catholique » (1-7).

Cet aspect ecclésial, selon son caractère salésien spécifique, est désormais précisé plus nettement dans les Statuts — aussi bien dans les Statuts Généraux que dans les Statuts de chaque Faculté, en tenant compte, évidemment, des divers types de disciplines qui y sont cultivés (rappelons qu'il y a 3 des 5 Facultés qui s'adonnent à l'approfondissement de sciences qui — en soi — sont des sciences proprement « humaines »).

3.2. *Une structuration plus unitaire de l'Université,* évitant les dangers de sectorialisation de chaque Faculté ou Institut, donnant une plus grande articulation à l'ensemble afin que ne se produisent pas des dissonances de principautés dans l'état, ou de mini-universités dans l'Université et aussi afin de favoriser

des formes plus dynamiques et modernes de programmes interdisciplinaires. « Que soit rendu effectif, même sur le plan structurel et donc statutaire le principe de l'interdisciplinarité et de l'organisation par départements », ainsi que l'indiquait le 21ème Chapitre Général (N. 360).

Les Statuts rénovés assurent la réalisation de cet objectif. Je suis heureux de noter, par exemple, à l'article 2 § 3 « Ces diverses tâches (= les fins spécifiques de l'UPS) concourant au but primaire indiqué au § 1 (c-à-d l'aspect pastoral et pédagogique) se réalisent dans l'unité et l'organicité de l'Université, comprise comme un tout, à travers la coordination non pas purement sur le plan horizontal et pour ainsi dire, d'une manière sectorielle, mais d'une manière fonctionnelle, dynamique et hiérarchique, des Facultés, des Départements, des Instituts et des Centres, et à travers l'organisation interdisciplinaire de la recherche et de l'enseignement ».

A cet égard est aussi particulièrement intéressant le Chapitre 1er du 6ème Titre concernant l'Ordonnance des études (spécialement les art. 41, 42, 43, 44).

3.3. *Une caractérisation spécifique bien définie.*

Nous nous sommes engagés, en vue d'une véritable et originale modernisation de notre Université, dans une nouvelle vision globale lui assurant une caractéristique spécifique par rapport aux autres Universités Ecclésiastiques, offrant un éventail de cours proportionné à nos humbles forces et cherchant à éviter les doublages inutiles.

On a eu soin, dans les Statuts, de définir clairement le rôle scientifique de chaque Faculté concernant le choix et les limites des spécialisations, l'initiative à laisser pour une *Structure Départementale* particulière, avec la préoccupation d'y faire converger les recherches et les travaux académiques de toute l'Université.

Dans la structuration renouvelée des Statuts apparaît, avant tout, le primat absolu de la lumière de la Foi catholiqque. La Constitution Pastorale « *Gaudium et Spes* » avait proclamé la joie des chrétiens « de pouvoir mener toutes leurs activités terrestres en unissant dans une synthèse vitale tous les efforts humains, familiaux, professionnels, scientifiques, techniques, avec les valeurs religieuses, sous la souveraine ordonnance desquelles tout se trouve coordonné à la gloire de Dieu » (GS 43).

Le texte de la Constitution Apostolique « Sapientia Christiana » débute précisément en présentant comme un sommet à escalader la synthèse de la foi: la sagesse chrétienne — y lit-on —, s'efforce « d'unir les réalités et les activités humaines dans une unique synthèse vitale avec les valeurs religieuses sous l'ordonnance

desquelles tout se trouve coordonné à la gloire de Dieu et au développement intégral de l'homme, développement qui comprend les biens du corps et ceux de l'esprit » (Préambule - I).

Une Université Ecclésiastique cultive sûrement la « scientificité », mais elle ne s'arrête pas à la « science » pure. Elle tend fortement à promouvoir une « sagesse » qui influe sur les manières de penser, sur les critères de jugement, sur les normes d'action, parce qu'elle veut être un centre créateur d'intelligence de l'histoire pouvant influencer la « culture » humaine et la marquer. En d'autres termes, elle cultive la conscience de sa participation concrète au ministère de l'Eglise (qui est évangélisation) et cela, surtout aujourd'hui où il faut combler l'abîme entre l'Evangile et la culture.

Notre foi, de fait, nous assure que, dans l'historicité objective de l'homme, dans son essence intégrale et dans son existence il y a un profond dynamisme de récapitulation de soi et de tout dans le Christ.

— Justement alors, parmi nous, la première Faculté avec laquelle toutes les autres doivent toujours dialoguer dans la recherche de la sagesse chrétienne, c'est celle de Théologie qui développe particulièrement les disciplines de la Foi.

Une préoccupation concrète de cette caractéristique salésienne est indiquée explicitement, à propos de cette Faculté dans les Statuts rénovés: « En harmonie avec la mission de coopération salésienne, — déclare l'art. 63 — la Faculté de Théologie promeut la recherche et l'enseignement théologiques en vue spécialement de l'évangélisation des jeunes et du peuple, ainsi que de l'action dans les missions.

— Il est très significatif, ensuite, que l'on ait changé l'ordre dans lequel les autres Facultés sont présentées ».

Celle des Sciences de l'Education occupe, d'une manière caractéristique, dans les Statuts rénovés, la 2ème place. Les raisons données à la Sacrée Congrégation pour expliquer cette nouveauté significative, je les avais exposées, dans ma lettre du 24 septembre 1979, au Recteur de l'Université où je signalais: « son originalité parmi les Institutions Universitaires 'Ecclésiastiques'; sa force et spécifique influence sur la signification et la raison d'être de notre Université; de même aussi sa précieuse capacité à promouvoir le dialogue entre l'Evangile et la culture, précisément à travers l'effort pédagogique particulièrement caractéristique de la vocation salésienne » (N. 3.3). Cette Faculté, de fait, est née, selon la volonté expresse de don Ricaldone, « avec la mission spécifique d'approfondir et de diffuser la pédagogie catholique, en général, ainsi que la pensée et les normes éducatives que Don Bosco nous a enseignées, en par-

ticulier ». (Pietro Ricaldone: « *Don Bosco educatore* » (Vol. I p. 57-58; LDC 1952 - Cf. CG21 N. 354).

Toutes ces considérations ont été bien accueillies et leur importance en a été ressentie dans l'art. 89 des Statuts rénovés, en particulier au paragraphe 3.1 où l'on peut lire: « la Faculté des Sciences de l'Education considère comme son but fondamental et unificateur, dans lequel convergent et se caractérisent les fins spécifiques dont il est question au paragraphe précédent, la pédagogie inspirée par la vision chrétienne de l'homme et de la vie ».

Cette caractéristique spécifique comporte des exigences concrètes de spéciale attention des autres Facultés à cette dimension pédagogique, de continuel dialogue et collaboration de cette Faculté avec les autres, de constante promotion (comme disait déjà don Ricceri dans sa lettre du 10 janvier 1977) « non simplement des spécialisations techniques, mais de la recherche et de l'enseignement en ce qui concerne la réalité éducative et sa signification, conformément aux grandes orientations de la foi chrétienne et des exigences de la pédagogie salésienne » (N. 3.5).

— Un aspect de cette caractéristique apparaît dans les Statuts rénovés quant il s'agit aussi des autres Facultés. Ainsi en particulier, pour la Faculté de Philosophie, « en harmonie avec les finalités propres de l'UPS — disent les Statuts — la formation philosophique se caractérisera par une ouverture spéciale aux problèmes religieux, en même temps qu'à une forte sensibilisation aux problèmes humanistes et pédagogiques — et cela pour préparer, au-delà de l'enseignement de la philosophie, à un dialogue avec la culture contemporaine et à donner une réponse aux exigences du monde des jeunes » (art. 125 § 3).

Et ainsi en est-il pour la Faculté de Droit Canon: art. 147, paragr. 2 - et pour la Faculté de Lettres chrétiennes et classiques: art. 164, paragr. 2.

— La fonction particulière de chaque Faculté est ainsi liée intimement à la caractéristique spécifique de l'Université tout entière ainsi que le disent clairement les Statuts, soulignant sa finalité unitaire: « l'UPS se propose comme but caractéristique, de s'adonner d'une manière particulière à l'étude et à la solution des questions qui touchent l'éducation et l'action pastorale parmi les jeunes et les milieux populaires, selon l'esprit de saint Jean Bosco » (art. 2 § 1).

4. *Quelques unes des exigences auxquelles il nous faut faire face*

Les Statuts rénovés et les Ordonnances ne sont pas un volume de bibliothèque, mais contiennent des normes concrètes de vie. Je vous si-

gnale ici quelques unes de leurs exigences que je considère comme importantes et qui exigent aussi, peut-être, un changement de mentalité.

4.1. *Le fonctionnement des Organismes collégiaux,* selon leur rôle. La 1ère observation qui nous a été faite par la Sacrée Congrégation pour l'Education Catholique, a été celle-ci: « Au sein de l'Université et dans les Facultés, il y a de nombreux organismes qui pourraient entraver la marche aisée de la vie académique. Il conviendrait d'étudier s'il ne serait pas possible d'en supprimer quelques-uns ».

C'est ainsi que, dans les Statuts rénovés, on a supprimé:

— le collège de l'Université, dont les fonctions ont été assumées par le Conseil de l'Université (art. 12 paragr. 1.1) et par l'assemblée des Conseils des Facultés (art. 8, paragr. 2);

— le Collège de Faculté, dont les fonctions ont été assumées par le Collège des Enseignants (art. 20, paragr. 1) et par le Conseil des Facultés (art. 18, paragr. 1.3).

Il faut prendre cependant au sérieux des organismes approuvés: à travers eux passent la communion et la participation de tous à la coresponsabilité universitaire. Le fonctionnement des organismes collégiaux devra intensifier, d'une part, la conscience de responsabilité des différents membres, et, d'autre part, le rapport harmonieux qui doit exister entre de tels organismes et le bien commun de toute l'Université ainsi que sa vie académique.

4.2. *L'importance des autorités personnelles*

« Sapientia Christiana » avait recommandé clairement une accentuation du rôle des autorités personnelles: Recteur de l'Université, Doyens, Responsables majeurs... etc. « Que les Autorités personnelles — dit le texte — jouissent d'un pouvoir qui convient effectivement à leur charge ». Ce qui vaut, avant tout, pour le Recteur dont le rôle est de diriger l'Université tout entière et de promouvir, par les moyens adaptés, l'unité, la collaboration, le progrès (Cf. SC art. 19, paragr. 1 et 2).

Je dois reconnaître que les normes que l'Université avait élaborées à cet égard me semblaient, à moi et à d'autres, non seulement suffisantes, mais adaptées et équilibrées. La Congrégation pour l'Education Catholique, toutefois, a voulu nous voir les souligner avec plus de force.

Il se peut que, sur ce point, l'un ou l'autre devra changer un peu de mentalité. Souhaitons que, désormais, ceux qui endossent de telles responsabilités trouvent un plus grand soutien de la part de tous dans l'exercice de leur autorité personnelle, ainsi que le comportent les Statuts. Ces responsables eux-mêmes, aussi, doivent avoir une conscience plus claire du rôle de

service de leur charge. En outre, dans le choix et la désignation de tels titulaires, on tiendra sûrement compte de pareille exigence.

4.3 *Le rôle des Titulaires de chaire*

Ceux-ci sont nommés, disent les Statuts « à titre définitif »; et ils sont « employés à plein temps dans l'UPS » (art. 28, paragr. 4.2).

Désormais, ils feront partie *de droit* du Conseil de Faculté (art. 17, paragr. 1). Ceux-ci, par conséquent ne doivent pas seulement avoir une ample part à l'animation et à la promotion (Cf. art. 22, paragr. 2.1) mais ils doivent participer aussi à la direction de la Faculté.

Il ne s'agit donc d'un « baronât », ni d'un « bâton de maréchal », mais d'une compétence et d'une responsabilité spéciales. Nous avons un besoin urgent de « Maîtres » réels et hautement qualifiés dans chaque faculté!

Nous voudrions que nos Titulaires de Chaire soient un peu l'âme de notre Université.

4.4 *Le Corps enseignant*

C'est-à-dire, en même temps que les Titulaires de chaire, les autres enseignants, spécialement les Extraordinaires et, par analogie, les Adjoints.

Tous ensemble, les Enseignants forment le moteur de l'Université, chacun selon sa compétence propre, selon son grade, la charge qu'il exerce, la chaire qu'il occupe. C'est le Corps enseignant qui meut l'Université!

Il y a aussi, bien sûr les étudiants; il y a les programmes; il y a les autres collaborateurs. Cependant, la clef de voûte, la possibilité de progresser dans l'identification propre et spécifique de l'Université et dans la croissance de la vie académique, elle se trouve dans tous les enseignants remplissant leurs rôles de maîtres, de chercheurs, de savants.

Ceux-ci devront s'adonner intensément à la « Recherche » (avec un R majuscule) qui n'est ni simple recueil de données ou une traduction ou une simple compilation, choses aussi utiles et parfois nécessaires. On peut tromper, sur tel point, des collègues d'autres disciplines et peut-être aussi des collègues de sa propre discipline, mais on ne peut se leurrer soi-même. Chacun sait bien ce que vaut ce qu'il publie et ce qu'il y a — dans ces publications — de personnel et d'original.

En même temps que la compétence scientifique il faut que s'accroisse le net témoignage de la consécration religieuse des vrais disciples de Don Bosco que doit offrir l'Université en étant une expression de qualité de la mission salésienne. De même aussi, le travail scientifique de chacun doit donner le témoignage concret de ses engagements religieux.

C'est pour cela que les Statuts rappellent que « les enseignants de l'UPS

sont des membres profès de la Société Salésienne de saint Jean Bosco (art. 30, paragr. 2). Ils rappellent aussi que « l'autorisation d'enseigner et, dans les cas prévus par l'art. 27, paragr. 1 de la Constitutions Apostolique « *Sapientia Christiana* », la « mission canonique » leur est conférée par le Recteur Majeur, qui est le Grand Chancelier » (cf. art. 6, paragr. 2).

Si l'on ne cultive pas et si l'on n'accroît pas cette conscience, que nous pouvons appeler fondamentale, nous courons le grave danger non seulement de ne pas réaliser la caractéristique spécifique de notre Université, mais aussi d'évacuer (au moins à travers certaines disciplines) leur signification ecclésiale alle-même.

4.5 *Les officiers*

Il ne s'agit pas de « diplômés » en exercice, mais de responsables de droit public, qui, de par leur fonction, représentent officiellement l'Université dans des secteurs déterminés.

Ce sont des Confrères qui ont des charges délicates de type administratif et technique pour la bonne marche de l'Université. « Ce sont les officiers majeurs de l'UPS — disent les Statuts —: le secrétaire général, le préfet des bibliothèques, l'économe et l'administrateur délégué de la LAS » (art. 37, paragr. 2).

Il y a aussi les officiers mineurs de l'UPS que constituent tous les autres qui collaborent avec ceux cités au paragraphe précédent, selon leurs compétences spécifiques (art. 37, paragr. 3).

A tous les Officiers et au personnel auxiliaire, particulièrement quand il s'agit de Confrères, à eux doivent être assurées la reconnaissance et la collaboration de tous. L'Université ne peut pas vivre sans l'apport concret, le travail quotidien et harassant des secrétaires, des chargés de fichiers, des imprimeurs, des gardiens... etc.

Et eux, de leur côté, doivent se sentir religieusement responsables de toute l'Université à travers l'expédition fidèle et intelligente des affaires de leur ressort.

Le texte des Ordonnances dit à cet égard: « Les Officiers font effectivement partie du personnel de l'UPS; ils sont, par conséquent, coresponsables, — pour ce qui est de leur compétence — de l'organisation et de la bonne marche de l'Université tout entière » (Ord. 67, paragr. 2).

4.6 *Enfin, les étudiants*

C'est, en définitive, surtout pour eux, que la Société Salésienne de St Jean Bosco a fondé et promu cette Université. En fait, les Statuts disent que la Congrégation doit veiller « avec soin » et s'employer à ce que aussi bien les enseignants que les étudiants poursuivent efficacement la fin proposée » (art. 4, paragr. 1).

Les étudiants, en s'inscrivant à l'UPS en acceptent — dit l'art. 3 —

les programmes avec leurs caractères spécifiques, en rapport avec les fins et la qualification propre de l'Université (art. 32, paragr. 1).

Les élèves, d'autre part, ont le droit de trouver dans l'Université — disent toujours les Statuts — les instruments et les aides pour élaborer et réaliser les plans d'étude et de travail correspondant au mieux à leur exigence culturelle et professionnelle, dans l'ambiance de l'organisation générale et des possibilités objectives de l'UPS (art. 34, paragr. 1).

Voilà présentée ici une exigence fondamentale pour tous!

5 *Le caractère obligatoire des normes proposés*

Comme nous l'avons vu, il s'agit d'une réorganisation statutaire et d'une normalisation qui est le fruit d'un long et complexe travail de maturation et de relance. Ce travail procède du vécu et des exigences propres d'une structure universitaire qui est complexe.

Il est vrai que la Congrégation pour l'Education Catholique déclare que « la ratification et l'approbation sont données *pour trois ans* et à *titre d'expérience*. Elle ajoute cependant à l'égard de tous les responsables que « elle enjoint strictement que ce qui est défini et statué *soit fidèlement mis en pratique* ». Elle formule — enfin — de tout coeur, les meilleurs voeux pour que l'application fidèle des Statuts permette *d'arriver à un déploiement ultérieur des forces de cette Université* ».

Les 3 ans « ad experimentum » doivent être vécus dans l'application concrète de tout ce qui est établi. C'est là l'attitude vraiment pratique qui aidera à revoir et à améliorer les Statuts eux-mêmes et les Ordonnances. Ce comportement s'impose et à votre sérieux universitaire et à votre consécration religieuse.

Je voudrais souligner encore une fois, votre responsabilité de « Salésiens ». Ce n'est qu'en harmonie avec notre mission que l'on pourra mettre en oeuvre l'esprit, et non seulement la lettre des dispositions prises dans les Statuts et dans les Ordonnances.

Je repense à des conversations que nous avons eues — en d'autres circonstances — sur la conscience professionnelle, la collaboration, l'esprit de service, le climat de sérénité, la recherche et l'acharnement à l'étude, la fraternité et la compétence didactique dans l'enseignement, l'esprit du Système Préventif, notre devise: « Travail et Tempérance »: je repense en somme, à tout ce qui constitue la conscience salésienne. Ce n'est qu'à des Salésiens que je peux dire que ces Documents ont un lien, de fait, avec nos Constitutions elles-mêmes: elles ont, en effet, une sorte de prolongement avec nos Règlements Généraux. Il faut souligner, en outre — et il y a là un intérêt particulier — que les Règlements salésiens, bien

qu'approuvés par un Chapitre Général, n'ont pas l'approbation spécifique du Saint-Siège, comme c'est, au contraire, le cas pour les Statuts de l'Université.

6. *La reconnaissance de la Congrégation*

Permettez-moi, au nom de mes Collègues du Conseil Supérieur et de toute la Congrégation, de vous, présenter mes félicitations pour le but atteint.

Ma « visite d'ensemble » (au mois de juin 1982) m'a fait constater l'énorme travail que vous avez réalisé pour mettre sur pied avec intelligence et rapidité tout ce que le 21ème Chapitre Général avait préconisé et aussi ce que, dans la suite, le Recteur Majeur et son Conseil avaient proposé pour le renoveau de l'UPS. C'est là, pour toute la Congrégation, maintenant au seuil du 22e Chapitre, un motif de satisfaction.

Même en dehors de Rome et de la famille salésienne, notre Université est bien appréciée, comme nous l'a déclaré explicitement la Congrégation pour l'Education Catholique.

Le sérieux scientifique dans un secteur d'une caractéristique particulière, la présence qualifiée sur le terrain de l'édition, le nombre croissant des étudiants, les initiatives académiques d'actualité, les collaborations à un haut niveau dans la vie de l'Eglise, tout cela nous incite à sortir — s'il en était encore besoin — d'un certain domaine restreint de provincialisme culturel et à nous mettre en mesure de mieux correspondre au caractère ecclésial, international et créatif de notre mission. La Congrégation elle-même a vu avec plaisir comment l'UPS avait assumé certaines orientations provenant des Chapitres Généraux. Cette attitude a augmenté la confiance en son Université.

La Congrégation a vu aussi — et c'est là une grande espérance — s'affilier à l'Université la plus grande partie de ses Centres d'études répandus à travers le monde.

Tous ces Instituts affiliés, c'est une projection de l'UPS: ainsi l'Université s'accroît et rayonne!

Un tel accroissement de confiance et d'estime de la part de tant de gens nous remet en mémoire — avec un sentiment de reconnaissance — le dévouement et les sacrifices de tous ceux qui ont travaillé et travaillent ici. Voilà — je vous en donne acte comme un geste de reconnaissance et comme un stimulant pour l'avenir.

7 *Un bond en avant*
(C'est la conclusion!)

Il y a dix ans, le 24 août 1972, j'écrivais une lettre ouverte au Grand Chancelier, don Luigi Ricceri. Elle portait sur le projet de renouveau de l'Université que nous avait laissé le Chapitre Général Spécial et mis en route par les conclusions auxquelles

était parvenue la « Commission post-capitulaire ». Bon nombre d'entre vous s'en souviendront: les temps n'étaient pas très sereins et pas toujours faciles. On parlait encore du PAS (Athénée Pontifical Salésien). Dans un passage de cette longue lettre, je disais à don Ricceri: « Nous avons entendu tant de critiques contre le PAS et même des propositions contre son existence. Ce n'est donc pas une extravagance de ma part d'oser présenter une demande comme celle-ci: « Ne serait-il pas mieux, dans cette période de décentralisation, que la Congrégation s'abstienne de maintenir un Athénée international? A quoi sert-il, de fait, sur le plan mondial? ».

Et j'ajoutais: « Si l'on démontrait qu'il est impossible de réaliser ce que le Chapitre Général Spécial a préconisé, la réponse pourrait être assurément affirmative. Mais, d'après mes réflexions antérieures, il résulte que la question posée est superficielle et hâtive. La question à poser serait plutôt la suivante: « La Congrégation peut-elle renoncer à remplir dans l'Eglise un service spécifique propre à sa mission et particulièrement urgent au niveau universitaire? Est-il sensé, pour remplir ce rôle, d'en appeler à la décentralisation?

« Pour moi — ajoutais-je alors — la réponse est absolument claire: à cent ans de sa fondation, il serait néfaste pour la Congrégation de faire un tel geste de régression. Il faut, au contraire, accomplir tous les efforts nécessaires pour renouveler le PAS: la fidélité à notre mission dans l'Eglise l'exige!

Un Centre universitaire vivant, caractéristiquement salésien, en lien avec les autres orientations de Vatican II: Voilà un des instruments les plus efficaces, en une période de décentralisation, pour assurer le renouveau de la Famille Salésienne et aussi une présence de l'Eglise parmi les jeunes.

L'obligation de repenser ce que doit être le PAS est sûrement une de nos tâches les plus stratégiques ».

Et bien!: Voici qu'aujourd'hui après dix années d'études approfondies, de dialogue, de démarches et de collaboration, je vois, dans la promulgation des Statuts rénovés et des Ordonnances, la conclusion substantielle d'un processus de refonte de l'Université significatif du renouveau conciliaire de la Congrégation.

Un bon nombre d'entre vous en ont été les ouvriers connus ou anonymes: tous, vous êtes les protagonistes d'un bond en avant qui a besoin de sympathie générale salésienne, de grand élan, de constance et de compétence. Je vous invite à approfondir et à assumer avec sérieux les tâches qui engagent vos responsabilités: le travail de l'avenir sera rude, mais riche de promesses.

Que Don Bosco intercède pour nous et nous soutienne!

Don Egidio VIGANÒ

5.4 Solidarité fraternelle (42ème liste)

a) INSPECTIONS QUI ONT AIDÉ D'AUTRES INSPECTIONS OU OEUVRES EN DIFFICULTÉ

AMÉRIQUE DU NORD

	Lires
Etats-Unis: Inspection de San Francisco	8.500.000

ASIE

Indes: Inspection-Dimapur	1.000.000
Indes: Inspection-Gauhati	1.600.000

EUROPE

Belgique-Nord	7.833.750
Allemagne: Inspection-Cologne	3.420.000
Moyen Orient: Alexandrie d'Egypte	700.000

b) INSPECTIONS QUI ONT FAIT DES DONS

AMÉRIQUE LATINE

Argentine: Buenos Aires: 2 bourses pour Cours F.P.	1.250.000
Argentine: Bahia Blanca: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Argentine: La Plata: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Argentine: Rosario: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Bolivie: Santa Cruz: offrande au Sanctuaire Marial	2.000.000
Brésil: Campo Grande: pour le Centre S. Paul VI	1.000.000
Brésil: Campo Grande: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Brésil: Porto Allegre: 2 bourse pour Cours de F.P.	1.250.000
Brésil: São Paulo: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Centre Amérique: San Salvador: 1 bourse pour F.P.	625.000
Chili: Santiago: 1 course pour Cours de F.P.	625.000
Colombie: Bogotá: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Mexique: pour Soeurs Indigènes, pour vocations	722.500
Paraguay: Asunción: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Pérou: une bourse pour le Cours de formation permanente	625.000
Pérou: Lima: pour une bourse d'études	900.000
Uruguay: Montevideo: 1 bourse pour Cours de Formation Permanente (C.F.P.)	625.000

ASIE

Philipines: Paranaque: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Indes: Bangalore: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Indes: Calcutta-Azimpanj: pour l'internat	1.000.000
Indes: Calcutta-Birmanie-Anisakan: pour Maison de Formation	1.428.000
Indes: Calcutta-Dimmapur-Sanepati: pour 3 chapelles	2.000.000
Indes: Dimapur-Senapati: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000

Indes: Gauhati-Namdong: pour reconstruction après incendie	1.000.000
EUROPE	
Yougoslavie: Zagreb: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Italie: Subalpine: a la S.A.F. pour missionnaires	1.000.000
Pologne: Wroclaw: 1 bourse pour Cours de F.P.	625.000
Espagne: Valence: pour victimes inondations	3.000.000
Espagne: Madrid: pour un missionnaire	67.000

Notre petit monde de 1983

Si le monde était un village de 1.000 habitants, il y aurait 60 Nord-Américains, 80 Sud-Américains, 210 Européens et 564 Asiatiques.
Si le monde était un village de 1.000 habitants, 700 seraient de couleur, et 300 blancs et environ 300 chrétiens.

Si le monde était un village de 1.000 habitants, 60 personnes gagneraient la moitié du revenu total, 500 iraient se coucher affamés, 690 vivraient dans des baraquements et 700 seraient analphabètes.

Si c'était là notre village nous chercherions certainement à le changer. Mais c'est précisément là notre village parce que c'est notre monde.

(du « *New Leader* », 20 juin 1982)

5.5 Don Ruggiero Pilla: Lettre au Recteur Majeur

Rome, Fête de l'Immaculée 1982

Très Révérend Recteur Majeur don Egidio Viganò,

la demande que je vous envoie n'est pas inattendue pour Vous, car Vous et les Membres du Conseil Supérieur avez déjà été informés depuis quelque temps de ce que je vous demande officiellement par la présente.

Vous savez que j'ai prié et réfléchi longuement, j'ai demandé conseil à des personnes compétentes et de confiance, avant d'en arriver à une décision, qui découle de mon expérience personnelle dans le travail d'Econome Général, particulièrement en ces deux dernières années.

Et me voici, aujourd'hui, en cette Fête de l'Immaculée, pour Vous demander d'accepter ma démission de cette charge, qui me pèse toujours plus à cause de ma santé et de mon âge. Jusqu'à maintenant, animé de l'amour envers la Congrégation et envers Don Bosco, j'ai fait de mon mieux pour assumer tous les devoirs de cette charge, mais j'ai dû constater, à mon grand regret, qu'il ne m'est plus possible de continuer ainsi, d'abord pour ne pas porter tort au bon fonctionnement de l'Economat Général, qui exige des réalisations nouvelles et plus vastes à l'intérieur et à l'extérieur de la Congrégation, réali-

sations qui doivent être suivies régulièrement avec opportunité et exactitude; ensuite en raison des conditions du signataire de cette demande qui, après tant d'années passées dans cette fonction difficile et complexe, n'a plus la résistance nécessaire pour l'assumer convenablement.

J'ai réfléchi à l'éventualité de continuer encore jusqu'au procahin Chapitre Général, mais compte tenu de mon expérience quotidienne, j'en suis arrivé avec regret à penser que je ne pourrai plus, même au détriment de ma santé, affronter un tel travail pendant encore plus d'une année.

Confiant en votre compréhension et en celle des Membres du Conseil Supérieur, je vous remercie de l'estime que vous m'avez toujours témoignée au-delà de mes mérites.

J'exprime une pensée reconnaissante à tous les confrères, particulièrement à ceux qui, dans toutes les Provinces, ont eu avec moi des rapports de travail, et à tous mes collaborateurs directs ou indirects de la Maison Généralice.

Pour finir, je prie le Seigneur et la Vierge Auxiliatrice, dont j'ai toujours senti l'aide et la protection, pour qu'ils m'accordent de pouvoir encore rendre service à la Congrégation, si c'est la volonté de Dieu.

Veuillez agréer mes hommages avec mon estime sincère.

Don Ruggiero Pilla

5.6 Lettre du Recteur Majeur, de Béthléem aux Provinciaux

Terre Sainte, Noël 1982

Je vous écris de Bethléem. C'est Noël: « Adeste fideles! ».

On me dit que c'est la première fois qu'un Recteur Majeur célèbre le mystère de la Nativité dans le pays natal du Sauveur. C'est merveilleux de se trouver dans la cité de Joseph, le juste, l'époux silencieux et dévoué.

Avec lui, on pense aussi à Marie, la Mère, en méditant encore avec étonnement le Magnificat. On se sent interpellé par l'amour de Dieu qui, en s'incarnant a fait naître finalement le vrai Homme!

A Bethléem on contemple la crèche de l'espérance. Ici, dans la chaleur d'un humble famille, a été lancée à travers les siècles la victoire du bien et la signification de l'histoire.

Dans mon adoration, je sens comme très vive la présence de tous les confrères et de toute la Famille Salésienne. Et avec foi je demande:

— lumière et force dans la foi (pour les animateurs, nos commnautés de formation, notre Université);

— une plus grande initiative pédagogique et pastorale (dans la prédilection pour les jeunes, la fécondité des vocations, le Projet-Afrique);

— la coresponsabilité capitulaire avec Don Bosco pour le CG22.

Je vous souhaite à vous et aux vôtres la joie mariale des pauvres,

marqués par le travail et la tempérance, et appelés à grandir en taille, en sagesse et en grâce.
Salutations cordiales des Communautés de cette Province si méritante, si éprouvée et qui a besoin de solidarité et de collaboration fraternelle: ne l'oubliez pas.

Bonne Année à tous dans vos Maisons!

De la Grotte de la Nativité, dans la Nuit Sainte.

Don E. VIGANÒ

5.7 Nouvelles missionnaires

1. *Départs de missionnaires en* 1982

Le départ des missionnaires de 1982 a été le 112ème de l'histoire des missions salésiennes, avec un nombre de participants exceptionnel pour notre temps: 85 confrères. Il faudrait revenir en arrière de 18 ans pour retrouver un nombre supérieur, c'est-à-dire en 1965, avec 96 confrères. Cette année aussi marque un « record » de missionnaires pour l'Afrique: 64 au total. Ainsi le nombre total des volontaires qui jusqu'à présent ont participé au « Projet Afrique » est monté à 195. Parmi les 85 partants de 1982, il y avait 56 prêtres, 16 coadjuteurs et 12 jeunes confrères.

Provenance

Ils sont venus de 19 pays des quatre continents.

L'*Europe* a donné 64 missionnaires, provenant des pays suivants: Italie 23; Espagne 13; Pologne 12; Tchécoslovaquie 4; Belgique 3; Allemagne 3; France 2; Portugal 2; Irlande 1 et Yougoslavie 1.

L'*Amérique* a contribué avec 9 missionnaires de six nations: Argentine 3; Brésil 2; Chili 1; Colombie 1; Uruguay 1; Etats-Unis 1.

L'*Asie* participa avec 11 confrères, dont 8 pour les Indes et 3 pour les Philippines.

L'*Afrique* envoya un confrère rwandais au Cameroun.

Destination

Pour l'*Afrique* il y eut 64 missionnaires, répartis dans les pays suivants: Zambie 12; Afrique Centrale 9; Nigéria 6; Angola 5; Ethiopie 5; Tanzanie 5; Cameroun 5; Kenya 4; Côte d'Ivoire 3; Sénégal 3; Togo 3; Guinée Equatoriale 1; Maroc 1; Soudan 1 et Swaziland 1.

L'*Amérique* a accuelli 12 nouveaux missionnaires: Argentine 1; Bolivie 3; Brésil 1; Colombie 2; Equateur 2; Mexique 1; Paraguay 1; Uruguay 1.

Pour l'*Asie* 9 missionnaires ont été désignés: Philippines 1; Corée 1; Ma-

cao 2; Papoua Nouvelle Guinée 3; Timor 2.

2. *Projet Afrique*

Sur le « Projet Afrique » il n'y a pas de nouvelles informations, sinon que au Cameroun, en Ethiopie, au Nigéria et en Zambie les nouveaux arrivés suivent des cours de langue avant de se mettre au travail missionnaire direct.

A Meheba en Zambie, deux des confrères polonais travaillent dans un camp de réfugiés qui parlent le portugais.

Nous donons ici un petit tableau des confrères qui sont partis pour les missions depuis le CG21:

1978: 48 dont 17 pour l'Afrique;
1979: 36 dont 18 pour l'Afrique;
1980: 79 dont 51 pour l'Afrique;
1981: 67 dont 45 pour l'Afrique;
1982: 85 dont 64 pour l'Afrique.

TOTAL: 315 dont 195 pour l'Afrique.

Du 15 au 22 mai se tiendra à Rome une rencontre entre les représentants des missionnaires et des Provinces qui participent directement au « Projet Afrique ». Nous reproduisons la lettre de convocation:

a) aux Provinciaux

b) aux Confrères missionnaires.

Rome, le 24 juillet 1982

Très cher Père Provincial,

Sous les auspices du Recteur Majeur se tiendra ici à Rome en mai prochain (15-22), une rencontre pendant laquelle le « Projet Afrique » sera au centre de notre attention.

Environ 25 Confrères, activement engagés dans ce Projet, seront invités à y participer. Avec eux il y aura aussi des Provinciaux.

A chaque confrère travaillant en Afrique on enverra une lettre pour l'informer de cette rencontre. On y joindra un questionnaire qui devra aider chaque confrère à apporter sa contribution pour la préparation de la relation demandée à sa communauté.

Nous attendons une relation qui reflète l'expérience de la communauté missionnaire et nous espérons ainsi obtenir de ces informations des sujets et des problèmes pour la discussion pendant la rencontre.

A vous de décider quel missionaire doit participer à cette réunion du mois de mai. Le désigné pourra être invité à présenter sa relation à l'assemblée. Le Dicastère pour les Missions pensera à rembourser les frais du voyage.

Je vous saurais gré de me faire parvenir avant le 31 janvier 1983 le nom du missionnaire choisi pour représenter sa communauté africaine.

Je suis sûr que vous nous aiderez de votre prière à préparer cette ren-

contre, à laquelle nous donnons une grande importance pour le développement de notre présence en Afrique.

Faites en sorte que sa communauté ou ses communautés d'Afrique coopèrent de la meilleure façon possible à préparer cette relation. On peut aussi envoyer quelques photos ou autre matériel qui puisse servir à illustrer le merveilleux travail qu'on accomplit pour la gloire de Dieu, pour le bien de nos frères africains et dans la réalisation du zèle missionnaire de notre Père Don Bosco.

Fraternellement dans le Christ,

Don BERNARD TOHILL

Rome, le 14 *juillet* 1982

Très chers Confrères missionnaires en Afrique,

Le « Projet Afrique », lancé par le 21ème Chapitre Général, est en pleine expansion et vous avez été choisis par le Seigneur pour y apporter votre contribution généreuse. L'entreprise est grandiose, et en même temps elle constitue une grande responsabilité pour la Congrégation, si on considère que dans l'espace de 4 à 5 ans nous avons envoyé en Afrique environ 200 confrères et qu'on a fondé 35 nouvelles communautés.

Bien que nous soyons encore au début de cette entreprise que nous avons assumée, nous croyons que le moment est déjà venu de faire une rencontre entre les représentants de la nouvelle présence salésienne en Afrique. Le Recteur Majeur le désire vivement parce qu'il pense qu'on pourra en retirer d'utiles résultats.

De cette rencontre:

1) on pourra recueillir directement des confrères les informations précises sur la situation des oeuvres auxquelles on a déjà mis la main;

2) on pourra étudier, confronter et critiquer d'une façon opportune les expériences déjà faites;

3) on pourra en retirer des orientations plus sûres pour la poursuite et le développement de nos activités.

Les données résultant de cette rencontre pourront être présentées au prochain Chapitre Général et faire l'objet d'une discussion plus responsable et plus approfondie.

La rencontre envisagée se déroulera à la Maison Généralice du 15 au 22 mai 1983.

Y participera un représentant de chacun des 15 Etats dans lesquels ont été lancées les oeuvres du « Projet Afrique ». Ce représentant sera choisi par le Provincial. Seront aussi invités des représentants des pays où existaient déjà des oeuvres avant le « Projet Afrique ».

Pour le bon déroulement de la rencontre il est absolument nécessaire que les communautés étudient entre tous les confrères les expériences fai-

tes et les problèmes qui se posent à chaque communauté et qu'elles préparent une relation succinte mais claire.

Chaque communauté devra envoyer cette relation pour *la fin du mois de janvier* 1983 *au Dicastère des Missions;* elle poura être écrite en italien, en anglais, en espagnol, en portugais et en français.

S'il y avait *des confrères* qui veuillent envoyer une relation personnelle en plus de celle de la communauté, ils pourront le faire.

Pour faciliter la préparation de cette relation on ajoute à cette lettre un *Questionnaire* dans lequel sont proposés les points principaux sur lesquels les confrères pourront réfléchir. Cela n'exclut pas qu'il y ait d'autres points et d'autres problèmes qui puissent être soulevés. Le Questionnaire est un instrument de travail, utile aussi pour donner une certaine unité aux relations.

Grâce à l'analyse des relations qui parviendront de toutes les missions au Dicastère des Missions, on pourra extraire un ensemble de thèmes et de problèmes qui seront traités lors de la rencontre et les éléments pour la relation de base sur laquelle portera la discussion générale.

Très chers confrères, tandis que nous nous réjouissons certes des nouvelles toujours enthousiasmantes qui nous arrivent sur la grande entreprise missionnaire en terre d'Afrique et sur votre généraux labeur, je vous prie cependant de prendre sérieusement en considération la proposition de la rencontre dont je vous ai parlé, de faire la réflexion communautaire demandée et d'envoyer au Dicastère une contribution valable pour améliorer toujours notre engagement missionnaire.

Que le Seigneur bénisse votre apostolat.

Un salut cordial de moi-même et de tous les membres du Conseil Supérieur.

Fraternellement dans le Christ.

Don BERNARD TOHILL

5.8 Famille salésienne et communication sociale

1. *Commission Universitaire Pontificale Salésienne (UPS) - Famille Salésienne*

La commission, constituée à la suite de la visite d'ensemble du Conseil Supérieur à l'*Oeuvre PAS* et à l'*UPS,* est composée des représentants de la Délégation, de l'Université et des différentes Groupes de la Famille Salésienne pour étudier comment accueillir, aider et accroître le nombre des membres laïcs de la Famille Salésienne qui viennent à Rome pour fréquenter les cours de spiritualité et de pédagogie à notre Université. A la première réunion, le 8 novembre, on a examiné les différents aspects du problème pour en rechercher la solution globale.

2. *Comité Confédéral des Anciens Elèves*

La réunion du 27 novembre fut particulièrement importante pour la programmation du prochain Congrès (26 septembre - 1er octobre 1983) des Présidents et Délégués Nationaux des Anciens Elèves qui se tiendra au *Salesianum,* avec l'intervention du Recteur Majeur.

3. *Réunion des Directeurs des Maisons salésiennes d'Italie*

Tous les Directeurs se sont réunis à l'initiative de la Conférence des Provinciaux salésiens d'Italie (CISI) en trois fois, au *Salesianum* de Rome, pour étudier l'animation de la communauté selon le « Manuel du Directeur ». Par les soins du Dicastère fut traité le thème de l'animation de la Famille Salésienne et de la promotion des Communications Sociales, les 4, 10 et 18 décembre 1982.

4. *Comité pour l'information salésienne*

Cet organisme consultatif, institué au sein du Secrétariat pour les Communications Sociales, a le devoir de repérer les thèmes qui peuvent intéresser la Famille Salésienne, dans son ensemble et dans ses groupes, pour les insérer dans le programme du Bulletin Salésien et de l'ANS et les recommander aussi à l'information des différents groupes de la Famille, représentés dans le Comité par des personnes envoyées par les responsables de chaque groupe. Le coordinateur en est don Marco Bongioanni et le secrétaire le Dr Tommaso Natale. En font partie, outre don Raineri et les membres du Secrétariat, les représentantes des FMA, Sr Michelina Secco et Sr Giuliana Accornero; parmi les Volontaires, Prof. Dora Pandolfi; parmi les Coopérateurs, Don Mario Cogliandro et le Dr Di Tommaso; parmi les Anciens Elèves, don Carlo Borgetti et l'Avocat Nicola Ciancio; don Saverio Stagnoli, Délégué National Italien des Communications Sociales, et, en plus, des experts appelés à tour de rôle.

Il s'est réuni déjà deux fois: les 20-21 novembre et les 9-10 janvier. Furent retenus comme arguments d' intérêt commun pour l'information salésienne dans les prochains mois, l'étrenne du Recteur Majeur, l'Année de la Communication Sociale, la Commémoraison du 50° anniversaire de la Canonisation de Don Bosco; la 2° Assemblée Générale des VDB; le Congrès des Anciens Elèves; le 22° Chapitre Général des Salésiens...

5. *Réunion des Délégués des Coopérateurs*

Les Délégués provinciaux des Coopérateurs de la Région Nord Europe se sont réunis les 22 et 23 janvier 1983 pour un échange d'idées sur les problèmes et la recher-

che des orientations pour l'animation des Coopérateurs spécialement des jeunes dans les Provinces de la Région. Etaient présents le Conseiller Régional don Roger Vanseveren, le Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne, don Augustin Dziedziel, le Conseiller pour la Famille Salésienne don Giovanni Raineri. A cette rencontre, organisée et dirigée par don Mario Cogliandro, Délégué Central des Coopérateurs, étaient présents les Délégués de la Pologne, de la Croatie, de l'Autriche, de la Province de Munich, de Lyon et Paris et de la Belgique Nord.

6. *La dixième « Semaine de Spiritualité de la Famille Salésienne »*

Elle s'est déroulée au *Salesianum* de Rome du 23 au 29 janvier 1983. Elle eut comme thème: « La direction spirituelle dans la Famille Salésienne », c'est-à-dire pour les animateurs et les membres de ses différents groupes. Il y eut la présence de représentants de toute la Famille Salésienne, Filles de M. Auxiiatrice, Volontaires de Don Bosco, Coopérateurs, Anciens Elèves, Salésiennes Oblates du Sacré-Coeur, Caritas Sisters de Miyazaki, Apôtres de la Sacra Familia: en tout environ deux cents personnes. La Semaine eut une importance particulière aussi parce qu'elle avait comme thème celui choisi par le Recteur Majeur comme « étrenne » pour 1983, auquel se sont référés les différentes relations.

Après avoir fait à grands traits l'histoire de la direction spirituelle dans la Famille Salésienne (don Carlo Colli, Sr Maria Ester Posada, FMA, don Pasquale Liberatore, SDB), on passa à l'étude de ses modalités et de ses méthodes (don Jacques Schepens et don Luciano Cian) et à des circonstances particulières (don Guido Gatti, don Beniamino Listello et Sr Maria Pia Giudici, FMA).

Don Josef Strus parla ensuite de la direction spirituelle et du sacrement de la réconciliation et don Pietro Brocardo du « colloque ».

Sur le colloque il y eut des expériences présentées respectivement par les salésiens (don Renato Cautero), pour les FMA (Sr Michelina Secco), pour les VDB (Melle Gianna Martinelli). Deux époux Anciens Elèves et coopérateurs M. et Mme Iolanda et Lanfranco Masotti apportèrent un témoignage d'une aide spirituelle entre eux. La série des interventions fut conclue par la présentation des traits du directeur spirituel salésien (don Joseph Aubry). Ensuite parla le Recteur Majeur avec des considérations opportunes sur les caractéristiques les plus saillantes de la direction spirituelle salésienne comme harmonisation de son aspect personnel et communautaire dans l'Eglise et dans la Famille Salésienne. Les conclusions très riches fu-

rent présentées à l'Assemblée par don Giovanni Raineri, qui dans son introduction avait mis en évidence certains problèmes qui se présentèrent durant la semaine.

Les Actes vont rapidement paraître et aideront à l'approfondissement de la réflexion sur l'Etrenne du Recteur Majeur.

7. *La Commission Internationale des Editeurs Salésiens* (CIES)

Constituée après la recontre de Caracas (mai 1980) et approuvée par le Conseil Supérieur, cette commission avait pour but de promouvoir la formation des cadres dirigeants des maisons éditrices salésiennes, de stimuler la collaboration entre elles en tout dans le monde entier, de donner vie à un organisme d'information de l'édition salésienne et à un service de consultation technique, juridique et financière.

A la réunion des 1er et 15 février étaient présents, avec don Giovanni Raineri et don Ettore Segneri, Délégué du Secrétariat central salésien des Communications Sociales, don Francesco Meotto (Turin-SEI), don Carlo Garulo (Barcelone-EDB), don Rafaele Manas (Buenos Aires, EDBA), don Ralfy Mendes de Oliveira (São Paolo, Editorial Don Bosco).

Après le contrôle des activités réalisées jusqu'à présent (particulièrement au cours du dernier « Symposium » on a établi la publication des *Actes* avec les « fiches » sur la situation des éditions salésiennes), on a décidé de stimuler par des initiatives opportunes les maisons d'éditions salésiennes à souligner le 50° anniversaire de la canonisation de Don Bosco. On a décidé ensuite de continuer aussi cette année la tradition des « symposiums internationaux des éditeurs salésiens ». Quant aux « Symposiums », étant donné la réussite des deux premiers, on a pensé à une réunion des éditeurs d'Asie, qui n'ont pu participer aux précédents symposiums, pour les mettre au courant des activités développées à Turin et à Barcelone. La réunion devrait avoir lieu à la fin de juin dans une localité et avec un programme à déterminer. Une autre réunion pour la zone occidentale (y compris l'Amérique du Nord et l'Amérique Latine) devrait avoir lieu vers la fin de l'année à Città del Messico pour l'étude des problèmes de la direction des éditions, de la gestion financière et des nouvelles technologies. Pour favoriser aussi les participants plus lointains, la Commission Internationale des Editions prévoit, en plus des aides éventuelles à recevoir, la répartition proportionnelle des dépenses de voyage entre tous les participants.

Pour améliorer l'information la CIES fera paraître prochainement le premier numéro d'un « Bulletin d'in-

formation des Editions Salésiennes »; en plus des nouvelles du secteur, le Bulletin sera le porte-parole des orientations que les services pastoraux centraux de la Congrégation et de la Famille Salésienne croiront utiles pour l'édition salésienne. Enfin on a discuté un plan de restructuration de cette même Commission pour une plus large représentation et pour un meilleur fonctionnement.

Orientations pour les Editeurs Salésiens

D. Giovanni Raineri, Barcelone (Espagne) 7.10.1982

Après ce qui a été dit l'an passé et que vous trouvez dans les *Atti* publiés par la SEI, spécialement après la lettre du Recteur Majeur (ACS, N. 302), je crois qu'il n'est pas nécessaire de faire un long discours, mais peut-être est-il utile de répéter quelques idées, quelques orientations, qui s'ajoutent au sujet particulier qui a été étudié dans cette réunion, même si elles ne sont pas toutes de la même importance et de la même urgence, mais dans leur ensemble elles peuvent donner quelques directives d'action pour l'avenir immédiat et quelques confirmations des résolutions de la réunion.

1.1. *Il se confirme que l'intérêt de la Congrégation — et de la Famille salésienne — pour l'activité des éditions est en augmentation.*

On peut prendre comme preuve symbolique de cette tendance le 19e Chapitre Général (CG19), qui se fit l'écho du décret « Inter Mirifica » du Concile du Vatican et des aspirations largement diffusées dans la Congrégation en plus de l'activité de don Louis Ricceri. Dans cette ferveur de renouveau de l'intérêt on se rappelait ce qu'avait fait Don Bosco et combien il avait lui un programme assez clair (cfr. Epistolario, IV, 19. 3.1885), de même au Chapitre Général Spécial (CGS) on pouvait affirmer qu'il « manquait une programmation organique » sur ce sujet (CGS, 451).

1.2. *On assiste à une revalorisation de l'activité de l'édition parmi les autres activités de communication sociale.*

Il fut un temps où des prophètes prédisaient facilement la disparition, ou au moins la perte d'importance de l'édition et de la presse devant la montée des autres moyens de communication qui paraissaient plus efficaces et d'un emploi plus aisé. Aujourd'hui on se rend compte au contraire que ces autres moyens ne remplacent pas la presse et l'édition, mais qu'il y a un aspect de complémentarité entre eux et qu'il vaut mieux les associer dans un projet unitaire.

Une preuve en est que chez nous il y a tendance à associer ces deux activités et ces deux productions. On peut même dire que l'apparition des autres « médias » a aidé la presse à mieux spécialiser ses activités et son champ de diffusion, ainsi que ses destinataires (Cfr. les derniers Chapitres Généraux 1965, 1972, 1978: on y traite de tous les « médias » et on donne même une priorité à la presse et à son importance).

1.3. *La relance de l'édition touche profondément au renouveau et à l'aggiornamento de notre mission et elle en est une partie intégrante.*

Quand on fait appel à Don Bosco et à la tradition salésienne, il ne faut pas commettre l'erreur de croire que c'est simplement par un sentiment d'admiration pour tout ce qu'il a fait et de piété filiale: il ne faut pas oublier l'idée qu'il avait de sa mission auprès de la jeunesse et du milieu populaire, comme le démontrent beaucoup de ses affirmations, par exemple quand il dit qu'elle est « un des buts principaux de notre Congrégation ». Maintenant, si on lit les orientations des derniers Chapitres Généraux, les *Constitutions* et les *Règlements* successivement modifiés et la récente lettre du Recteur Majeur sur la Communication Sociale « qui nous interpelle » (ACS, 302), on se rend compte que cette relance est le fruit du travail de renouveau conciliaire de la vocation salésienne. On y trouve en fait les « fidélités » typiquement dynamiques qui sont à la base du renouveau de l'Eglise et de toutes les institutions ecclésiales:

- *fidélité dynamique à l'Evangile,* ce qui signifie, avec les nouveaux moyens, donner la possibilité de faire passer la communication du salut commencée avec l'incarnation de Jésus, le « communicateur » qui enrôle des communicateurs et les envoie;

- *fidélité dynamique à Don Bosco,* qui a vu dans ces activités des moyens privilégiés pour sa mission, dont il a usé, les laissant à ses fils comme héritage, leur demandant de l'amplifier, de le développer, lui qui avait entrepris tout cela avec une magnanimité et un courage qui étonnèrent ses contemporains;

- *fidélité à l'Eglise,* qui a aidé à la formation d'une théologie et d'une pastorale de la communication sociale et a créé des organismes et des programmes pour la coordination et la promotion de ces activités, et y a appelé d'une façon particulière les religieux et leurs familles spirituelles et n'a pas manqué, dans les documents officiels, de demander aux salésiens cette activité caractéristique de leur fondateur;

- *fidélité dynamique à notre temps,* comme Don Bosco fut fidèle au sien; les destinataires de la mission, jeunes

et couches populaires, sont les plus conditionnés et les plus accessibles à la communication sociale, à la presse, à l'édition. Don Bosco qui avait vu cela comme un danger réagit positivement; au lieu de se lamenter des désastres de la mauvaise presse il pensa lancer la bonne. Aujourd'hui la communication sociale a un poids encore plus déterminant qu'autrefois pour les éducateurs, les pasteurs et les promoteurs de la culture (cfr. CG19, p. 172c).

• *la fidélité à Don Bosco et la mission auprès de ses destinataires aident aussi à préciser les secteurs d'engagement pour la presse salésienne: ce sont ceux qui intéressent les destinataires qui pour Don Bosco n'étaient pas seulement les jeunes de ses oeuvres, mais en général tous les jeunes et tous ceux qui appartiennent aux classes populaires: l'édition élargit de fait la mission salésienne!*

Aucun des documents salésiens depuis le CG19 et par la suite ne limite le secteur de la presse salésienne, à la catéchèse, à la pastorale des jeunes, au domaine de l'éducation, aux éditions religieuses, de piété ou de culture religieuse, ou parle d'une presse destinée exclusivement à appuyer nos activités et nos oeuvres. La circulaire du 19.3.1885 énumère les secteurs que nous pouvons voir rappeler dans les documents récents, souhaitant des directives claires en la matière. Déjà le CG19 mentionnait la nécessité d'éditer et de diffuser « des livres de textes et de lecture, de science, d'histoire de littérature et de vulgarisation en tout genre , qui aujourd'hui sont abondamment diffusés jusque dans les milieux populaires,... on éditera des collections adaptées en se souvenant à ce sujet des collections éditées par Don Bosco ». (CG19, p. 183,13). C'est encore plus clairement que le CGS, se référant à la tradition salésienne de Don Bosco, constatait un fait qui devient une règle: « Actuellement l'activité salésienne dans le secteur de la presse se concentre:

• sur une *presse qui épaule* notre apostolat (comme le Bulletin Salésien et autres publications qui soutiennent diverses initiatives en vue du bien à promouvoir);

• sur *les périodiques* qui se proposent d'orienter et de diffuser une vision chrétienne de la vie;

• sur la *presse spécialisée* (catéchèse, pastorale des jeunes, etc.);

• enfin sur les *livres scolaires et culturels* pour faire pénétrer le message évangélique dans le monde de l'école et de la pensée (CGS, 451).

Je voudrais seulement faire quelques remarques sur ce point:

1) il n'est pas conforme à la pensée de Don Bosco et à la tradition salésienne de négliger le secteur culturel très vaste qu'on appelle aujourd'hui du terme de « variétés », clef de voûte

d'une opération culturelle aujourd'hui;

2) il n'est pas conforme à la pensée de Don Bosco de développer exclusivement une activité au service d'activités salésiennes déjà existantes: la presse doit s'ouvrir sur des secteurs plus vastes...;

3) s'il y avait des situations de manque de moyens ou de personnel ou de marché, il faudrait étudier un plan pour résoudre cette situation et « ouvrir » à la réalisation complète de la tâche de la presse comme le voulait Don Bosco.

1.5. *Malgré les difficultés que parfois Don Bosco avait éprouvées même dans ce secteur,* son activité de presse se développa toujours en liaison et *en harmonie avec les directives de l'Eglise* (Pape et Evêques) même en payant de sa personne. *C'est une des grandes directives* de la Congrégation dans la relance de la presse.

Cela était relativement facile au temps de Don Bosco car à l'intérieur de l'Eglise il n'y avait pas le pluralisme d'opinions qu'il est permis maintenant de soutenir, en certains domaines au moins. Aujourd'hui il faut avoir un plus grand discernement, il est permis de dialoguer avant et après pour résoudre bien des doutes. En outre il existe de nombreuses initiatives et des organismes d'Eglise avec lesquels il faut se mettre en relation.

Nos documents rappelent ces lignes d'action :

- liaison avec les organismes de promotion et d'orientation de l'Eglise;
- collaboration à des entreprises communes avec d'autres maisons d'édition;
- respect des normes et des directives;
- offre de service à l'Eglise universelle et locale ou adhésion aux demandes (cfr. CG19, 123, 10; CGS, 446-449).

2.1. *On a dit que Don Bosco repérait et préparait des écrivains et des éditeurs avec ses confrères qui paraissaient doués à cet effet; dans le renouveau actuel une des urgences fortement soulignée est la formation qui commence par celle de ceux qui reçoivent la communication sociale et se complète par celle du personnel spécialisé pour l'enseignement, la promotion, la production et la diffusion.*

En cette affaire on note comme une constante dans les derniers Chapitres Généraux qui affirment que c'est là le secteur le plus important: découvrir des gens aptes, les préparer, les employer et cela non seulement dans les rangs des salésiens, mais aussi parmi le autres membres de la Famille Salésienne et les laïcs. On voit ces affirmations dans: CG19, p. 181, 5; 183, 8ss; CGS, nn. 454 et 455; CG21, n. 151.

Ces affirmations au niveau théorique ont trouvé une mise en pratique dans les Règlements Salésiens et les normes de la « Ratio Institutionis » mettant en cause la responsabilité des Provinciaux et des communautés de formation (CG21, nn. 429. 4340).

2.2. *Une autre constante dans les directives pour le renouveau de la presse et de la communication sociale c'est l'engagement des laïcs, en particulier ceux de la Famille Salésienne.*

On sait comment Don Bosco savait employer les coadjuteurs et comment le Recteur Majeur actuel indique ce secteur comme leur convenant particulièrement (cfr. ACS, 302, p. 13). On sait aussi que Don Bosco savait faire appel aux Coopérateurs Salésiens (Régl. coop. IV, 3) et comment il voyait dans la diversité de sa Famille un meilleur moyen de diffusion. Dans les orientations intervenues depuis 1965 on voit que ce rappel est constant. Il est intéressant de voir comment la relance de la Famille Salésienne et celle de la communication sociale a été toujours confiée au même Responsable en ces dernières années. (Cfr. CG19, p. 31, 27) malgré les modifications continuelles de cette charge. Le Recteur Majeur actuel voit en cela la réalisation d'une pénsée profonde de Don Bosco qui pour élargir sa mission créa un vaste mouvement de personnes — la Famille Salésienne — et l'apostolat de la presse (ACS, 302, p. 33). Je crois que sont très actuelles les expressions employées par le CG19: ... « qu'on fasse appel aux Coopérateurs, aux Anciens Elèves, aux Enseignants, aux Volontaires de Don Bosco, aux Filles de Marie Auxiliatrice,... à toutes les forces qu'il est possible de trouver... » (CG21, p. 172, f). De nombreux documents de l'Eglise soulignent que le secteur culturel est spécifique aux laïcs et donc que la communication sociale les interpelle. C'est là aussi la pensée du Recteur Majeur (ACS, 302, p. 27; id 304, 33 sq et 44).

2.3. *L'expérience et la tradition attirent l'attention sur la nécessité de soigner d'une façon spéciale la diffusion avec un personnel et des structures adaptées.*

Il est intéressant de voir la pensée de Don Bosco sur ce secteur particulier d'activité, comment il l'exprime, par exemple dans sa fameuse circulaire du 19 mars 1885. Sa pratique est ancore plus probante. Il cherche à mobiliser tous les groupes et tous les membres de sa Famille spirituelle particulièrement dans la diffusion, parce que en elle il y a du travail pour tout le monde et qu'ainsi on crée un réseau de diffusion important. Par rapport aux structures il faut se rappeler les associations de « correspondants », la création de librairies partout où cela était possible, la fonda-

tion de maisons d'édition même hors de l'Italie: c'est là aussi une constante de la diffusion de l'oeuvre salésienne. C'est dans ce secteur de « diffuseurs et propagandistes » que le CG19 voit de préférence engagés les membres de la Famille. Dans les lignes directives des derniers Chapitre Généraux on souligne d'autres façons d'augmenter la diffusion: la création de collections différentes suivant les destinataires, la création de clubs du livre, de cercles de lecture, l'effort pour concilier la dignité de la présentation (une exigence toujours plus nécessaire partout) et la modicité des prix particulièrement importante pour la plus grande partie des lecteurs. Et puis aujourd'hui la distribution est devenue une technique particulièrement développée et certainement Don Bosco « pour être à l'avant-garde » s'en servirait dans les limites du possible.

2.4. *Don Bosco a poursuivi aussi selon ses possibilités la liaison internationale de ses activités de presse, donnant ainsi une indication pour la tradition et pour nous.*

Après une période d'exaspération des différences entre les diverses cultures, pour en sauver la spécificité et les valeurs, aujourd'hui, tandis qu'elles éclatent de l'intérieur, on sent une plus grande exigence de dialogue pour un enrichissement réciproque dans le respect mutuel, mais aussi dans la communion, valeur particulièrement importante pour des chrétiens. On sait ce qu'a fait Don Bosco en son temps et quelle est la route parcourue par l'Eglise. En plus d'entrer dans cette perspective culturelle d'une riche complémentarité, la liaison entre les initiatives d'un même secteur culturel et celui de tous les autres où travaille la presse salésienne peut être aussi une aide pour améliorer le niveau technique et culturel dans les pays en voie de développement, pour donner une sûreté et une ampleur plus grandes à l'information mutuelle, pour donner une plus grande valeur à la presse salésienne à l'intérieur de la presse catholique et de la presse « tout court ». Il s'agit de mettre en pratique les directives claires de nos derniers Chapitres Généraux (CG19, p. 182 sg.; CGS, 461; CG21, 152, f). On a déjà fait quelques pas avec les réunions, avec la création de la commission technique, avec l'institution du « Don Bosco International » (dBi); mais il reste encore beaucoup à faire.

2.5. *Les activités de communication sociale et donc de la presse, doivent être considérées de plein droit « activités salésiennes » comme le prouvent la pensée et la pratique de Don Bosco, notre tradition, les Constitutions, les Règlements, les orientations des*

Chapitres Généraux et la récente lettre du Recteur Majeur (ACS, 302).

Il en découle des conséquences très importantes comme:

• les confrères qui y travaillent réalisent pleinement leur vocation et leur mission salésiennes;

• ces confrères ne choisissent pas de leur propre initiative ces activités mais doivent être considérés comme envoyés par la communauté salésienne — mondiale, inspectoriale ou locale — (cfr. Constitutions, art. 34) avec un vrai mandat d'obéissance religieuse, et ils doivent s'y référer pour les programmes, la préparation, les moyens dont ils ont besoin pour leur travail;

• là où on peut en réaliser les conditions il est bon de réunir ces confrères en communauté de vie et de travail comme une vraie communauté religieuse salésienne qui garantira à ses membres la possibilité de la vie religieuse, la facilité de l'apostolat et assurera une plus grande efficacité à leur mission.

2.6. Les activités de presse exigent un effort important au point de vue économique en plus du personnel compétent et ont des besoins de moyens et l'investissements très particuliers pour conduire et développer leur affaire; aussi les supérieurs avec leurs Conseils étudieront avec attention des régles, des statuts et des structures qui, tout en laissant la liberté souhaitable d'action aux responsables pour une meilleure efficacité dans la marche des maisons d'édition, des centres de production e des structures de diffusion, n'oublient pas la magnanimité de Don Bosco dans ce secteur spécifique, tout en prévoyant cependant les contrôles voulus et les interventions prévues par nos Constitutions et nos Règlements.

5.9 Confrères défunts

« Le souvenir des confrères défunts unit, dans la charité 'qui ne passe pas', ceux qui cheminent encore et ceux qui reposent déjà dans le Christ » (**Const.** 122). « Leur souvenir nous stimule à continuer notre mission dans la fidélité » (**ibid.** 66).

P **ALBIZURI Manuel** (ING)
a. 57

* Azcoitia (Espagne) 23.09.25
San Vicente dels Horts (Esp.) 16.08.43
Barcelona (Espagne) 29.06.53
† Nongstoin (Inde) 9.10.82

P **ANGELINI Pasquale** (IRO) a. 85	*	Monteleone (Italie)	14.06.97
		Genzano (Italie)	12.01.21
		Frascati (Italie)	20.09.24
	†	Rome (Italie)	5.01.83
S **BAGINSKI Wojciech** (PLE) a. 26	*	Grabowo (Pologne)	24.01.56
		Czerwinsk (Pologne)	22.08.77
	†	Olsztyn (Pologne)	5.08.82
L **BECKERS Hubert** (BES) a. 73	*	Tirlemont (Belgique)	2.04.09
		Groot-Bijgaarden (Belgique)	28.08.29
	†	Liège (Belgique)	19.11.82
P **BERTELLOTTI Manfredo** (ILT) a. 72	*	Stazzema (Italie)	26.09.09
		Castel de' Britti (Italie)	27.09.25
		Turin (Italie)	7.07.35
	†	La Spezia (Italie)	4.01.83
P **BIAVATI Cadmo** (IRO) a. 70	*	Bologne (Italie)	13.04.12
		Genzano	8.09.28
		Rome (Italie)	26.07.36
	†	Rome (Italie) (a été Provincial pendant deux ans)	31.12.82
L **BONATO Fabiano** (ILT) a. 86	*	S. Giorgio di Perlena (Italie)	16.04.96
		Chieri (Italie)	25.09.26
	†	S. Giorgio di Perlena (Italie)	2.09.82
P **BRANCHESI Luis** (ACO) a. 69	*	Rosario (Argentine)	1.04.13
		Vignaud (Argentine)	25.01.30
		Córdoba (Argentine)	27.11.38
	†	Córdoba (Argentine)	2.06.82
P **BUGLIONE Clemente** (IRO) a. 75	*	Rome (Italie)	10.02.07
		Genzano (Italie)	12.09.23
		Terni (Italie)	24.06.33
	†	Velletri (Italie)	9.12.82
P **BUTLER Mullane John** (IRL) a. 63	*	Millstreet (Irlande)	8.06.19
		Beckford (Grand-Bretagne)	31.08.40
		Blaisdon (Grand-Bretagne)	16.07.50
	†	Nenagh (Irlande)	19.01.83
P **CAMMARATA Giuseppe** (ISI) a. 75	*	Leonforte (Italie)	28.02.08
		S. Gregorio (Italie)	25.10.24
		Catane (Italie)	19.03.33
	†	Randazzo (Italie)	12.01.83
L **CAVAGLIERI Antonio** (ISA) a. 70	*	Osilio (Italie)	3.02.12
		Chémisan (Israël)	7.11.34
	†	Cagliari (Italie)	23.11.82

P **CAVALLIN Marco** (CIN)	*	Solagna (Italie)	4.02.14
a. 68		Hong Kong	11.01.35
		Shanghai (Chine)	29.01.44
	†	Hong Kong	28.12.82
P **CERIALE Domingo** (ACO)	*	La Plata (Argentine)	17.04.97
a. 85		Bernal (Argentine)	27.01.23
		Córdoba (Argentine)	11.03.26
	†	Mendoza (Argentine)	13.11.82
P **COLLINSON Thomas** (GBR)	*	Salford (Grande-Bretagne)	1.10.88
a. 94		Burwash (Grande-Bretagne)	18.09.20
		Turin (Italie)	11.07.26
	†	Manchester (Grande-Bretagne)	14.01.83
P **CRAVIOTTO Lazzaro** (ILT)	*	Vado Ligure (Italie)	24.06.11
a. 71		Strada Casentino (Italie)	22.09.28
		Turin (Italie)	3.07.28
	†	Gênes (Italie)	23.01.83
P **ESPOSITO Francesco** (IME)	*	Cosenza (Italie)	14.02.96
a. 86		Portici (Italie)	12.09.23
		Castellammare (Italie)	12.03.32
	†	Brindisi (Italie)	24.12.82
P **FAVINI Guido** (ISU)	*	Varallo Pombia (Italie)	31.05.98
a. 84		Foglizzo (Italie)	21.10.16
		Turin (Italie)	10.06.22
	†	Turin (Italie)	6.01.83
L **FILIPIAK Jozef** (PLO)	*	Jasna Podlupien (Pologne)	27.01.99
a. 83		Czerwinsk (Pologne)	20.07.29
	†	Marszalki (Pologne)	25.11.82
P **FONFRIA Esteban** (SVA)	*	Barcelone (Espagne)	19.09.07
a. 75		Barcelone (Espagne)	19.07.25
		Madrid (Espagne)	17.06.34
	†	Zaragoza (Espagne)	14.12.82
P **FRACEK Albin** (PLE)	*	Chelmiec (Pologne)	18.09.31
a. 51		Czerwinsk (Pologne)	2.08.58
		Lad (Pologne)	8.12.71
	†	Elblag (Pologne)	16.09.82
P **GARÍN Ricardo** (URU)	*	Montevideo (Uruguay)	3.04.09
a. 73		Montevideo (Uruguay)	2.02.26
		Montevideo (Uruguay)	27.12.34
	†	Villa Colón (Uruguay)	20.05.82
P **GENERO Mario** (PER)	*	Laghi (Italie)	30.04.14
a. 68		Magdalena (Pérou)	21.02.34
		Santiago (Chili)	26.11.44
	†	Arequípa (Pérou)	11.11.82

P **GIORI José** (ABA) a. 67	*	Bione (Italie)	8.07.15
		Fortin Mercedes (Argentine)	28.01.39
		Córdoba (Argentine)	19.11.44
	†	Buenos Aires (Argentine)	12.12.82
P **GÓMEZ José Calama** (ACO) a. 64	*	La Alberca (Espagne)	13.01.18
		S. José del Valle (Espagne)	10.09.35
		Madrid (Espagne)	15.06.46
	†	Rodeo Del Medio (Argentine)	16.11.82
P **GRZESIAK Stanislaw** (PLO) a. 70	*	Lasocin (Pologne)	23.02.12
		Czerwinsk (Pologne)	3.08.35
		Kraków (Pologne)	11.06.44
	†	Poznan (Pologne)	15.03.82
P **GUARINO Joseph** (FIL) a. 59	*	Palerme (Italie)	19.08.23
		La Navarre (France)	12.11.47
		Lyon (France)	30.06.53
	†	Victorias (Philippines)	15.01.83
L **HOCEVAR Anton** (JUL) a. 57	*	Ambrus (Yougoslavie)	13.08.25
		Skrljego (Yougoslavie)	8.09.43
	†	Klagenfurt (Autriche)	14.11.82
P **KHOURY Ibrahim** (MOR) a. 62	*	Saknin (Israël)	10.05.20
		Chémisan (Israël)	11.11.37
		Rome (Italie)	13.07.47
	†	Haifa (Israël)	10.11.82
P **LIVIABELLA Leone** (GIA) a. 86	*	Corridonia (Italie)	20.03.96
		Genzano (Italie)	15.09.13
		Macerata (Italie)	8.12.22
	†	Tokyo (Japon)	27,11.82
P **LOMAZZI Silvio** (CIN) a. 75	*	Milan (Italie)	24.04.07
		Hong Kong	8.12.36
		Shanghai (Chine)	29.01.45
	†	Hong Kong	29.12.82
P **MALEWESKI Alojzy** (PLE) a. 79	*	Tomaszkowo (Pologne)	1.12.03
		Klecza (Pologne)	12.08.24
		Kraków (Pologne)	29.06.33
	†	Olsztyn (Pologne)	23.11.82
P **MANENTI Giov. Battista** (CAM) a. 70	*	Fevarzano (Italie)	11.12.12
		Ayagualo (El Salvador)	24.12.30
		San Salvador (El Salvador)	29.10.39
	†	Panamá	29.11.82
P **MASSA Giuseppe** (IRO) a. 77	*	S. Giovanni Rotondo (Italie)	14.01.05
		Genzano (Italie)	20.09.22
		Frascati (Italie)	30.05.31
	†	Rome (Italie)	7.01.83

P **MENGOTTI Pietro** (IVO) a. 60	*	Rovigno d'Istria (Yougoslavie)	2.09.22
		Este (Italie)	19.08.39
		Turin (Italie)	2.07.51
	†	Vérone (Italie)	6.12.82
P **MEVIS Martin** (BEN) a. 66	*	Bree (Belgique)	20.11.16
		Groot-Bijgaarden (Belgique)	2.09.37
		Oud-Heverlee (Belgique)	3.02.46
	†	St. Pieters-Leeuw (Belgique)	24.12.82
P **MOTYL Stanislaw** (PLO) a. 66	*	Nienadowka (Pologne)	18.05.16
		Czerwinsk (Pologne)	2.08.38
		Kraków (Pologne)	11.06.44
	†	Bukowice (Pologne)	25.03.82
P **O'BYRNE Brendan** (GBR) a. 64	*	Dublin (Irlande)	10.03.18
		Cowley (Grande-Bretagne)	28.03.37
		Blaisdon (Grande-Bretagne)	14.07.46
	†	Londra (Grande-Bretagne)	30.12.82
P **ORTEGA Juan** (SVA) a. 88	*	Barcelona (Espagne)	30.03.94
		Madrid (Espagne)	29.07.13
		Campello (Espagne)	14.06.24
	†	Valencia (Espagne)	1.12.82
P **PANDOLFI Annideo** (IRO) a. 84	*	Pescasseroli (Italie)	27.01.98
		Genzano (Italie)	14.09.24
		Castelgandolfo (Italie)	8.09.31
	†	Genzano (Italie)	29.11.82
L **PAPA Vincenzo** (IME) a. 73	*	Torre Annunziata (Italie)	29.08.09
		Portici (Italie)	8.09.34
	†	Naples (Italie)	22.12.82
P **PATALAVICIUS Casimiro** (SMA) a. 70	*	Sargine Kaimas (Lithuanie)	16.12.12
		Chieri (Italie)	12.09.35
		Madrid (Espagne)	24.06.46
	†	Madrid (Espagne)	17.01.83
P **PATTI Antonino** (ISI) a. 87	*	Biancavilla (Italie)	5.06.95
		San Gregorio (Italie)	15.09.29
		Catane (Italie)	24
	†	Catane (Italie)	21.11.82
L **PERACCHI Antonio** (BMA) a. 68	*	Gazzaniga (Italie)	17.01.14
		Jaboatão (Brésil)	19.12.36
	†	Manaus (Brésil)	28.10.82
P **PIVANO Secondo** (INE) a. 83	*	Sardevolo (Italie)	27.01.99
		Ivrea (Italie)	5.10.22
		Turin (Italie)	2.06.28
	†	Novara (Italie)	17.11.82

P **POWER Edward** (AUL) a. 72	*	Ballydough (Irlande)	12.10.10
		Oxford (Grande-Bretagne)	12.09.31
		Melbourne (Australie)	23.07.39
	†	Lysterfield (Australie)	25.11.82
P **SABATINO Leonardo** (ISI) a. 58	*	Petralia Soprana (Italie)	2.01.24
		San Gregorio (Italie)	16.08.41
		Messine (Italie)	29.06.51
	†	Palermo (Italie)	18.11.82
P **SCUDERI Vincenzo** (ISI) a. 80	*	Ramacca (Italie)	30.05.02
		San Gregorio (Italie)	20.09.18
		San Gregorio (Italie)	29.05.26
	†	Catane (Italie)	22.11.82
		(Fut Provincial pendant 7 ans, Administrateur Apostolique de Krisnagar (Inde) pendant 3 ans)	
P **SERSEN Francesco** (CEB) a. 88	*	Spacince (Tchécoslovaquie)	6.11.94
		Ivrea (Italie)	29.09.14
		Genzano (Italie)	18.12.26
	†	Sastin (Tchécoslovaquie)	11.82
P **STANCO Francesco** (IRO) a. 79	*	Paola (Italie)	27.08.03
		Genzano (Italie)	6.09.19
		Caserte (Italie)	17.12.27
	†	Albano (Italie)	6.01.83
P **TRONCANA Dionisio** (ING) a. 82	*	Travagliato (Italie)	14.10.00
		Shillong (Inde)	6.01.29
		Shillong (Inde)	29.06.35
	†	Travagliato (Italie)	9.08.82
P **TURCO Aldo** (CAM) a. 67	*	Castelnuovo Don Bosco (Italie)	8.04.15
		Ayagualo (El Salvador)	1.04.34
		San Salvador (El Salvador)	28.04.46
	†	Panamá	7.10.82
P **URBANIAK Ceslaw** (PLE) a. 67	*	Wielodwor (Pologne)	11.05.15
		Czerwinsk (Pologne)	26.07.34
		Milanówek (Pologne)	23.12.44
	†	Kutno (Pologne)	29.10.82
P **VARGAS Arturo** (ACO) a. 87	*	Rio Quarto (Argentine)	17.02.95
		Bernal (Argentine)	24.01.14
		La Plata (Argentine)	25.01.25
	†	San Juan (Argentine)	13.10.82
P **VERBOKET Adolphe** (BES) a. 77	*	Liège (Belgique)	30.08.05
		Groot-Bijgaarden (Belgique)	25.08.32
		Out-Heverlee (Belgique)	27.04.52
	†	Liège (Belgique)	7.11.82

P **VILOSIO Domingo** (ACO)	*	San Francisco (Argentine)	14.05.12
a. 70		Vignaud (Argentine)	31.01.33
		Córdoba (Argentine)	29.11.42
	†	Córdoba (Argentine)	9.11.82
P **WLIKOSZ Stanislaw** (PLE)	*	Zakopane (Pologne)	13.11.09
a. 73		Czerwinsk (Pologne)	24.07.28
		Plock (Pologne)	11.06.38
	†	Plock (Pologne)	13.10.82
P **WINTERSCHEIDT Leo** (SUE)	*	Mercier (USA)	2.08.20
a. 62		Newton (USA)	8.09.40
		Turin (Italie)	2.07.50
	†	Birmingham (USA)	15.01.83
P **WYSZOMIERSKI Boleslao** (BMA)	*	Pogorzel (Pologne)	28.04.17
a. 65		Czerwinsk (Pologne)	2.08.39
		Kraków (Pologne)	4.07.48
	†	Jauareté (Brésil)	28.12.82
P **ZAJKOWSKI Miroslaw** (PLE)	*	Zajki (Pologne)	6.08.33
a. 49		Czerwinsk (Pologne)	2.08.54
		Lad (Pologne)	12.02.66
	†	Czerwinsk (Pologne)	15.11.82
P **ZANINETTI Osvaldo** (ACO)	*	Córdoba (Argentine)	21.02.19
a. 63		Montevideo (Uruguay)	29.01.39
		Córdoba (Argentine)	23.11.47
	†	Córdoba (Argentine)	18.05.82
P **ZUCCHETTI Demetrio** (ILE)	*	Melzo (Italie)	15.03.10
a. 72		Chieri (Italie)	1.10.32
		Padova (Italie)	29.06.40
	†	Treviglio (Italie)	17.12.82